OCTOBRE, MOIS DU MEUBLE
LEVITAN
63, Bd MAGENTA, PARIS (Mo Gare de l'Est)
PRÉSENTE
LA PLUS BELLE EXPOSITION DE L'ÉPOQUE
Catalogue Gratuit
LIVRAISON GRATUITE DANS TOUTE LA FRANCE

Paris-presse

3e Année - N° 593 VENDREDI 11 OCTOBRE 1946 4 FRANCS Saint-Placide

BAGATELLE
TOUS LES SOIRS, A 23 HEURES
Paul Adam • Vicente Beltran
de Londres et son orchestre et son orchestre cubain
ATTRACTIONS - SOUPERS
Réception par CHARLES 20, RUE DE CLICHY TRI. 76-22 et 79-33

Dernière édition

Les chefs persistent... Les troupes hésitent...

Le "NON" catégorique DU GENERAL DE GAULLE rend plus incertaine que jamais l'issue du referendum

LA nouvelle déclaration du général de Gaulle aura une portée d'autant plus grande qu'elle tombe à une heure où, visiblement, la campagne du referendum s'embourbait sous le poids du mécontentement populaire, des scandales et d'une loi électorale inique dont l'opinion n'est pas décidée à accepter indéfiniment la tyrannie.

Espoir et dégoût

par Philippe BARRÈS

A trois jours du Referendum, et malgré une grande confusion apparente des idées et des hommes, le problème constitutionnel qui s'impose aux Français est clairement délimité.

D'un côté, le général de Gaulle a défini un régime basé sur la séparation des pouvoirs et sur la tradition parlementaire, républicaine, démocratique des grands pays d'Occident : France, Angleterre, Etats-Unis.

A l'autre extrême, le parti communiste, logique avec lui-même, préconise un régime entièrement bâti sur l'omnipotence d'une assemblée souveraine, agissant sans contrôle.

Chacun de ces deux régimes a sa logique et peut être défendu par des arguments pertinents, à condition d'admettre que les buts qu'on se propose, dans l'un et l'autre cas, sont entièrement différents et parfaitement inconciliables. Il s'agit de maintenir la liberté individuelle en maintenant l'Etat ou de détruire progressivement la liberté au profit d'un régime entièrement collectiviste.

❖

Entre ces deux positions, claires et intellectuellement honnêtes, nous voyons s'agiter, comme dans un marécage, la masse imprécise de ceux qui ont voulu jouer les entremetteurs, les marieurs du lapin et de la carpe. Ils se sont faits les avocats d'une solution hybride (ce projet de Constitution sur quoi nous allons voter « oui » ou « non ») avec l'argument trop facile que la politique est l'art des compromis, des transactions, et qu'il y faut renoncer à se guider par les idées désintéressées.

M. François Mauriac — qui l'eût cru ! — a voulu être le chef de file de ces théoriciens de l'opportunisme. En politique, disait-il vendredi dernier, rien n'est absolu. Avant-hier, il est vrai, il quittait précipitamment cette position élastique pour revenir à une meilleure appréciation des mérites de « l'inflexible » général de Gaulle.

Dans le même temps, par pure coïncidence, les « Non » avaient paru gagner quelque peu sur les « oui », provoquant des réflexes divers chez bien des « chefs », anxieux de courir après leurs troupes. Ainsi, voyons-nous notre cher ami Maurice Schumann expliquer que pour voter « Non » il faut, en réalité, dire « Oui » ; cependant que l'Eglise louvoie et que l'inénarrable prétendant royaliste recommande l'abstention pour donner indirectement aux « Oui » les quelques voix sur lesquelles il peut avoir une influence. Les socialistes, enfin, dans l'amertume des scandales qui les atteignent, semblent désabusés de tout et même du « Oui » indispensable au tripartisme.

❖

Surplombant ce paysage politique qui fait sourire ou soupirer, nous avons la nuée encore confuse des scandales. Là, certes, nous n'avons rien à craindre de cet absolu que redoute M. Mauriac. Les trafiquants du vin, des dattes, de l'essence, sont entièrement libérés de la tyrannie des idées ; ils sont essentiellement flexibles et prêts aux transactions. Gageons pourtant qu'à les regarder, le Français moyen va réfléchir, qu'il réfléchit en ce moment même.

Quel horizon pour un referendum ! Ces chefs d'opinion trop faibles, qui ne savent pas choisir entre deux voies opposées, ces politiciens trop accommodants qui n'arrivent pas à libérer l'Etat des intrigues de l'argent, ce n'est pas avec eux que le peuple français se sentira assuré de bâtir cette démocratie moderne dont il éprouve le profond besoin.

A l'exception des communistes, qui suivent leur voie et leur logique propres, une très grande partie — la partie la plus avertie des Français — dira « Non », parce que l'espoir « d'autre chose », d'une République plus pure les anime, et parce qu'ils sont soulevés de dégoût

Sa brièveté ne fait que renforcer son argumentation contre le danger de la dictature des partis, donner du poids à sa réprobation sans équivoque du pouvoir personnel. Equilibre entre les pouvoirs, renforcement de l'efficience et de l'autorité du pouvoir de l'Etat sont des formules claires qui vont au devant des désirs de tous ceux qui souffrent de voir la France empêtrée dans l'impuissance d'un tripartisme qui n'est lui-même que la conséquence fatale du régime électoral.

Quelles sont les réactions des « trois grands », prisonniers de leur attitude, mais nullement certains d'être suivis par leurs troupes ?

L' « Humanité » ne publie qu'une brève analyse des déclarations du général de Gaulle.

Georges Cogniot s'évertue à démontrer que « la Constitution de Bayeux, c'est le pouvoir personnel », tandis qu'un autre article porte ce titre inattendu : « Oui à la Constitution, c'est Non aux organisateurs de la vie chère ». Nul ne s'en douterait sans doute en buvant son verre d'eau, faute de vin, et en faisant son marché.

Dans le « Populaire », Léon Blum continue à pourfendre la « monocratie » et l'Union gaulliste, ce qui est une tâche assez facile.

Mais le leader socialiste réserve l'avenir, c'est-à-dire le cas où « l'union de tous les Français redeviendrait nécessaire et possible » autour du général de Gaulle.

Dans « l'Aube » enfin, M. Maurice Schumann s'efforce, une fois de plus, à justifier le compromis auquel le M.R.P. s'est appliqué tout en restant fidèle à ses origines.

Et il conclut : « Les vrais sceptiques sont ceux qui se résignent à la cassure de la France et du monde. Les vrais « gaullistes », ceux qui refusent et conjurent le destin ».

Selon le simple bon sens

Ainsi, le M.R.P. entend être plus gaulliste que de Gaulle lui-même.

L'électeur se débrouillera comme il pourra au milieu de toutes ces subtilités. Et, sans doute, jugera-t-il, au milieu du désarroi des partis, selon son simple bon sens.

Sans doute y est-il bien résolu, car il est assez symptomatique de constater que les réunions publiques organisées par les divers partis sont peu suivies. Faut-il y voir la preuve de leur déception devant la situation créée par le régime des partis ?

Nul doute qu'un très grand nombre d'électeurs soient décidés à ne tenir aucun compte des mots d'ordre des partis dans une question qui est beaucoup plus du domaine de la conscience que de la politique.

Et chacun peut s'en rendre compte en interrogeant ses amis. Malgré le retournement de certains partis, bien rares paraissent ceux qui soient décidés à modifier leur vote du printemps dernier.

EN PAGE 3 :
La déclaration du général de Gaulle

13 NOUVEAUX MILLIARDS d'inflation

La situation hebdomadaire de la Banque de France, publiée aujourd'hui et arrêtée au 3 octobre, c'est-à-dire après l'échéance trimestrielle, fait apparaître une nouvelle augmentation de 13.583 millions de francs dans le montant des billets en circulation. Ceux-ci s'élèvent, en conséquence, de 667.567 à 681.150 millions de francs.

A l'actif du bilan, les avances de la Banque à l'Etat se sont accrues de 28.100 à 35.100 millions de francs (+ 7 milliards).

L'ÉTOILE A FLÉCHI LE GRÉVISTE

Où les pourparlers syndicaux s'avèrent difficiles, la grâce et le prestige de la gloire réussissent.

La célèbre vedette américaine miss Mary Martin n'a eu qu'à sourire pour fléchir la dure consigne des employés de l'hôtel Savoy, à Londres, où elle loge. Pourtant, dans le célèbre palace comme dans tous les grands hôtels, le personnel des cuisines a déserté le service pour faire aboutir ses revendications. Miss Mary Martin continue à bénéficier d'un régime de faveur. La voici quittant le Savoy. Près d'elle, un des membres du piquet de grève.

LE SCANDALE DES POINTS TEXTILES

Qui est l'« X » de la Production Industrielle

qui recevait des millions du directeur du Bon Marché ?

LES scandales se succèdent à un rythme accéléré depuis qu'a éclaté l'affaire des fraudes sur le commerce des vins. Après le ministère du Ravitaillement, celui de la Production industrielle a, depuis hier, « son » scandale. Il s'agit de l'attribution frauduleuse, par des fonctionnaires de cet important département ministériel, de 8.900.000 points textiles aux grands magasins « Au Bon Marché ».

Les attributions qui font l'objet d'une information judiciaire confiée à M. Marcantoni, juge d'instruction, s'échelonnent sur la période allant de mai à septembre de cette année.

Le directeur du grand magasin bénéficiaire de la complaisance des agents de la Production industrielle, a seul, jusqu'alors été arrêté. Conduit hier soir au Palais, il a été inculpé d'infraction à la réglementation des produits industriels et de corruption de fonctionnaires. Ce matin, l'inculpé, M. Albert Dumaine, 59 ans, président-directeur général de la société « Au Bon Marché », a été écroué à Fresnes.

L'affaire est passée sur le plan judiciaire, à la demande du ministère de l'Economie nationale dont dépend le Contrôle économique ; cet organisme ayant découvert en contrôlant une importante entreprise de fournitures de province des ventes sans factures, de l'ordre de plusieurs dizaines de millions.

Où apparaît M. X...

M. Garnier, inspecteur général du service d'enquête de l'Economie nationale, s'intéressa à cette affaire, assisté par MM. Dodu, Thomet, Maillard et Cachet. Ils opérèrent une inspection à l'improviste au Bon Marché, et ils découvrirent une comptabilité occulte. Ils établirent un peu plus tard que cette affaire de dissimulation était compliquée de corruption de fonctionnaires.

En effet, dans le coffre du magasin, on trouva la preuve de versements faits, à plusieurs reprises, par le caissier, au président directeur général, M. Dumaine. Or ces versements avaient toujours un seul libellé : remis à M. le président (X... Production Industrielle).

En confrontant les dates de ces versements — qui sont de l'ordre de six millions de francs — avec la comptabilité des points textiles de la maison, les enquêteurs constatèrent qu'à chacune des dates précitées correspondait une importante rentrée de points textiles. Le total de ces rentrées de points représentait un total de 8.900.000.

Il apparut donc, aux enquêteurs, qu'une relation de cause à effet existait entre les deux faits.

Mais la Production industrielle, qui a été avisée, hier, vers 16 heures, par le contrôle économique de l'Economie nationale, n'a pas encore porté plainte.

Malgré cela, les éléments réunis par le contrôle économique sont suffisants pour que l'affaire suive son cours, d'une part, sur les... excédents de distribution de points textiles et, d'autre part, sur la corruption des fonctionnaires.

(Suite en page 3.)

PAS DE SUPPLÉMENT DE VIN, MAIS...

...nous toucherons nos trois litres pour octobre, novembre et décembre, peut-être avec quelque retard

Ayant eu à répondre à la question de savoir si la ration de vin serait diminuée d'ici la fin de l'année, le ministère du Ravitaillement a précisé les indications qu'il avait données la semaine dernière : « Bien qu'à notre sens, la ration de trois litres par mois ait été annoncée imprudemment à une certaine époque, par le ministère du Ravitaillement, nous entendons la maintenir. Nous en assurerons la distribution avec le vin de la nouvelle récolte. Il est donc possible que le vin de décembre ne soit attribué qu'en janvier, mais les consommateurs sont assurés que les neuf litres représentant leurs rations pour les trois derniers mois de l'année, leur seront distribués.

» De nouvelles dispositions seront prises pour augmenter la ration, dès janvier, conformément à la demande présentée par M. Farge, dimanche dernier, aux viticulteurs de l'Hérault ».

PUB. LAPEYRE A.05
LE NOUVEAU
ÉLY 11-61 11-62
Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
A 21 HEURES
DINERS SPECTACLES
A 23 HEURES
FLOOR SHOW
JIMMY GAILLARD • JOSETTE DAYDÉ
AFRICAN - CAN
A 1 HEURE DU MATIN
WAIKIKI FOLLIES
THÉS DANSANTS
ALIX COMBELLE

Ramel
114 CHAMPS-ÉLYSÉES ET 1 RUE WASHINGTON
les plus beaux chapeaux de Paris
Vous fait part de la création de son rayon de
CHAPEAUX POUR HOMMES

Ce que j'ai vu en U.R.S.S.

par John FISCHER, délégué américain de l'U.N.R.R.A.

J'ai assisté à une séance du Soviet suprême

LE journaliste américain John Fischer vient de passer près d'un trimestre en Russie, où il a participé à une mission de l'U.N.R.R.A. dont les membres avaient la charge de surveiller la distribution des secours en Ukraine.

Par un accord passé entre le gouvernement des Soviets et l'U.N.R.R.A., les membres de cette mission purent jouir d'une entière liberté de mouvement en Russie. John Fischer nous livre aujourd'hui ses impressions.

Ces articles ont été écrits avant le dernier discours de Staline. L'auteur était encore sous l'influence du précédent discours du généralissime, prononcé le 9 février, et dans lequel il avait déclaré en substance que tout règlement pacifique des différends économiques était « impossible dans les conditions actuelles du développement de l'économie mondiale sous contrôle capitaliste ».

Au Kremlin, comme partout en Russie — je l'ai constaté au cours de mes trois mois de voyage — la police politique est partout présente

AU moment où notre voiture arrive au sommet de la côte étroite et mal pavée qui conduit au Kremlin, surgit un colonel en bonnet d'astrakan.

Trois soldats, porteurs d'armes automatiques, baïonnette au canon, sortent de l'ombre derrière lui et encadrent notre auto avant même qu'elle soit complètement arrêtée. A la lueur des réverbères, j'entrevois des uniformes aux cols bleus écusonnés de rouge. Ce sont des hommes de la NKVD, police politique.

Pendant qu'ils inspectent l'intérieur de la voiture, le colonel demande nos papiers. Il note les numéros de nos laissez-passer, vérifie minutieusement signatures et cachets, puis examine nos passeports ; il lit chaque ligne du visa soviétique et compare les photographies avec nos visages. Finalement, il nous rend les documents et fait signe de passer.

Pas un mot n'a été prononcé.

Avant d'atteindre le portail (un tunnel percé dans une tour médiévale de pierre rouge), nous nous arrêtons devant un autre poste de garde avec six hommes de la NKVD en armes. Quatre officiers, bottés, le pistolet au côté, examinent une fois de plus nos papiers, avant de nous permettre de passer la barrière. Dans la cour, nous croisons encore cinq hommes armés gardant des portes ; trois autres entrées sont barrées par des constructions de stuc jaunâtre.

Nous nous dirigeons vers le plus grand des bâtiments, c'est l'ancien palais des Romanoff où ont lieu, maintenant, les réunions du Soviet suprême. Huit officiers de la NKVD nous rejoignent à l'entrée ; leurs uniformes sont impeccables, chamarrés de décorations. Un dernier examen des laissez-passer et nous sommes escortés jusqu'à une galerie qui domine l'immense pièce où le Soviet suprême tient sa séance.

Le Soviet suprême

Six hommes en civil, ressemblant à tous les détectives du monde, sont dans cette galerie et l'un d'eux nous accompagne jusqu'à nos sièges. Nous sommes trois Américains, représentant l'U.N.R.R.A., avec notre interprète ; l'homme qui nous a introduits ne peut guère nous prendre pour des individus dangereux ; cependant, il s'assied derrière nous.

Dans cette salle, que notre tribune domine et où se tenait, autrefois, la cour impériale, sont réunis quelque douze cents délégués. Conformément à la Constitution soviétique, ils représentent le corps dirigeant de l'U.R.S.S. On me dira, plus tard, que la plupart ne connaissent du Kremlin que cette salle. Pas un n'a la traditionnelle serviette de cuir si chère aux officiels soviétiques qu'ils ont, en général, l'impression d'être nus quand ils ne la portent pas à la main.

Des gardes sont postés à toutes les portes du palais et, à l'extrémité de chaque aile, se tient un officier de la NKVD sur le qui-vive. Je n'ai jamais vu pendant la guerre, même au quartier général d'Eisenhower, un bâtiment protégé de telle manière !

Il me semble que la conclusion qu'il faut tirer de cette protection massive, c'est que quelqu'un, au Kremlin, a peur...

Tout le monde a peur

J'ai voyagé trois mois en U.R.S.S. Pas un jour ne s'est écoulé sans que m'apparaisse cette crainte latente qui rôde à travers le pays. Le symptôme le plus probant c'est le maintien des effectifs de l'Armée Rouge à quatre millions et demi d'hommes, en dépit des besoins urgents de l'U.R.S.S. en main-d'œuvre. Partout des hommes en uniforme et presque toujours armés. Il est fréquent de se trouver, au cinéma, assis à côté d'un homme tenant une mitrailette entre ses genoux. Les voitures militaires — la moitié étant des Studebaker et des jeeps provenant des accords de prêt-bail — constituent la plus grande partie du trafic routier, et chaque aérodrome est couvert de bombardiers et de chasseurs Yak ou Stormovik.

Ce sentiment de méfiance, de peur se manifeste également par de petits incidents : comme la nervosité de cette personnalité soviétique lorsque notre interprète américain a prétendu sortir un dimanche avec son appareil photographique ; il y a aussi ces innombrables petits hommes en complet de serge bleue qui rôdaient dans la pénombre de notre loge à l'Opéra ; le camp de concentration de civils russes sur la route venant de l'aérodrome de Kharkov ; les voitures de la sûreté, pleines d'hommes en civil, qui suivent les limousines de tous les fonctionnaires importants. Il y a surtout les refus embarrassés de ceux que nous avons invités à prendre une tasse de thé et à bavarder chez nous.

Les Ukrainiens étaient les gens les plus accueillants du monde. Or, lors de l'épuration de 1937, nombre de citoyens soviétiques d'Ukraine ont disparu sans raison apparente... simplement parce qu'ils étaient en bons termes avec un étranger. La leçon n'a pas été perdue...

(Suite en page 3.)

Les dernières œuvres de Daphné du Maurier *sont aujourd'hui inédites en France. Toutefois, pour faire participer ses lecteurs au mouvement littéraire international, « Paris-presse » a déjà publié « L'Aventure vient de la mer », de ce même auteur dont la vogue va croissant dans le monde entier. Ce roman a reçu un accueil passionné. Toujours dans le même souci de large diffusion.*
Paris-presse
s'est assuré l'exclusivité du
Général du Roi
le dernier roman de Daphné du Maurier.
Sa publication commencera le 14 octobre

Des enquêteurs de l'affaire des vins *sont partis en avion pour l'Algérie*

L'INSTRUCTION ouverte à propos du scandale des vins est entrée ce matin dans une phase de grande activité : le juge d'instruction Mazel s'est entretenu avec le commissaire Bourleix de la Sûreté Nationale chargé, ainsi que le commissaire divisionnaire Tessonnière, d'exécuter les commissions rogatoires.

Il a été décidé que les vérifications nécessaires seront effectuées sur une grande échelle et avec le maximum de célérité. Elles porteront notamment sur les déclarations faites hier et avant-hier par M. Louis Savy. On sait que la comptabilité de la Sapvin, dont Savy était courtier, porte trace de versements à son nom, représentant un total de sept millions et demi. Un autre témoin, M. Raymond Bizot, contrôleur des douanes dans le Pas-de-Calais, a également été entendu hier.

Aujourd'hui même, par train, par auto et par avion, les enquêteurs sont partis dans différentes directions, sur Lyon et Alger, en particulier.

Une affaire de détournement de farine et de trafic d'or

Le ministère du Ravitaillement communique :

Le directeur et tous les agents du Groupement des farines de Seine-Inférieure, viennent d'être arrêtés à la suite d'une enquête ordonnée par M. Mairet, préfet de ce département.

Un grand nombre de boulangers vont être inculpés. Il s'agit d'une affaire de détournement de farine et de trafic d'or.

JACK HARRIS
ET SON ORCHESTRE AVEC EMIL STERN
Les Ambassadeurs
CHAMPS-ÉLYSÉES ANJOU 27-80
sont ouverts
THÉS-DANSANTS
DINERS-SPECTACLE

Serge VEBER, Jean-Jacques BERNARD, Armand SALACROU, Pierre BRIVE
Léopold MARCHAND, Louis DUCREUX, André ROUSSIN, Henri TROYAT...

ONT-ILS LE TRAC DES AUTEURS ?

quand résonnent les trois coups les soirs de générale...

par **Max FAVALELLI**

ON a frappé les trois coups. La saison théâtrale commence. Or, il est, pour ceux qui hantent les plateaux, un mal comparable à celui de l'altitude. Tremblements nerveux, gorge nouée, jambes coupées, vertiges devant le gouffre noir de l'orchestre, paralysie de la mémoire : c'est le trac. Mais pourquoi ce mal n'atteindrait-il que les acteurs et quelle grâce prophylactique mettrait à l'abri de cette épidémie les malheureux auteurs ?

HENRI TROYAT est masochiste

Grand, placide, Henri Troyat ne craint pas de confesser son trouble.

— Mon expérience est courte puisque je n'ai donné qu'une pièce jusqu'à ce jour, mais je sais qu'à la générale des *Vivants* j'avais des jambes en flanelle et un cœur gros comme une boule de naphtaline. Par un guichet j'observais la foule compacte de mes juges. Et déjà, je prenais, avec eux, contre moi-même, le parti de ne plus rien aimer de mon œuvre. Tout applaudissement m'était une surprise. Les rires unanimes aux répliques drôles me comblaient d'une satisfaction attendrie. J'avais surtout envie d'embrasser un monsieur inconnu du troisième rang qui paraissait s'amuser plus que les autres. J'appris plus tard que c'était le médecin de service.

Le trac de l'auteur et le trac de l'acteur sont d'essences diverses. L'auteur est terrifié à l'idée qu'il ne peut plus rien pour sa pièce, que l'échec ou la réussite ne dépendent plus de lui, qu'il est devenu, en un mot, irresponsable. L'acteur, lui, est glacé à la pensée que désormais il est seul à défendre les chances du spectacle et que la bataille sera gagnée ou perdue grâce à lui. Tout bien pesé il me semble que c'est, en quelque sorte l'amour, le besoin du trac qui pousse les auteurs à écrire pour le théâtre. Les romanciers ignorent le trac. C'est pourquoi leur métier est triste !...

Serait-ce donc par masochisme que l'auteur de *L'Araigne* aurait demandé aux *Vivants* de lui faire connaître les affres délicieuses de la petite mort ?

Le trac à retardement d'André ROUSSIN

— Non, je n'ai pas encore connu le trac de l'auteur, affirme André Roussin, sinon en écrivant. Au début de chaque acte à entreprendre j'ai le trac. Une inquiétude, une enrvosité qui me paralysent quelquefois pendant plusieurs jours et me fait tourner en rond comme l'acteur avant d'entrer en scène. Mais, au théâtre, le soir de la première, je me sens complètement étranger à la pièce et très calme. Le succès ou l'insuccès ne me touchent qu'après. Je ne me retrouve responsable de la pièce qu'en lisant les articles de critique. Là je sais bien qu'il ne s'agit pas d'un autre — et mon fole aussi...

Et si l'auteur de *La Sainte famille* va en Suisse pour se soigner, ce n'est point pour se guérir du trac mais pour tenter de réduire à la raison les rhumatismes qui le harcèlent et le ligotent sur une chaise longue.

LOUIS DUCREUX est vacciné

Son ami et complice habituel Louis Ducreux connait les mêmes symptômes et ils collaborent même dans le trac.

— Mais oui, c'est surtout en écrivant une pièce que je ressens, moi aussi, le trac de l'auteur. Et il s'agit souvent d'une véritable angoisse. Par contre, le soir de la générale les jeux sont faits et l'auteur peut se construire un détachement confortable. Sa tâche est terminée.

— Avez-vous atteint du premier coup à cette bienheureuse sérénité ?

— Pas tout à fait. Lors des répétitions de ma première pièce *Claire obscure*, à l'Œuvre, une violente campagne s'était déclenchée contre les pièces immorales (c'était une année de pureté et le mot d'ordre était de se « ressaisir »). Le soir de la générale, le premier acte fut un triomphe. Mille amis inconnus me serraient affectueusement les mains à l'entracte. Je savourais avidement cette approbation enthousiaste qui, je le savais, ne serait pas de longue durée. « Quelle fraîcheur ! » — « Enfin une pièce pure etc... ».

Puis les trois coups. Et le rideau du deuxième acte se lève sur un inceste effroyable.

Il se baissa trois quarts d'heure plus tard dans la réprobation silencieuse de l'assemblée. J'étais désormais vacciné. Les soirs de générale je ne connais plus le trac de l'auteur

LEOPOLD MARCHAND en première ligne

Evidemment, M. Léopold Marchand est un auteur endurci par l'expérience et je pense qu'il doit cette belle impassibilité à une longue cure de succès. Car le succès est bien sûr la meilleure médication pour un auteur.

— Les acteurs, me dit-il, défendent notre cause lors de la générale et éprouvent toujours — et légitimement — le trac. Aussi ai-je décidé, une fois pour toutes, de rester avec eux ce jour là sur le plateau où leur émotion suffirait à chasser la mienne. C'est le rôle du chef responsable de redonner confiance.

— C'est un sentiment très noble.

— Vous savez les événements se chargent de vous rendre philosophe. La soirée de gala qui inaugurait, au théâtre Marigny, l'opérette que j'ai écrite avec Albert Willemetz, *Mes Amours*, eut lieu le 1er mai 1940. Bonne date comme vous le voyez ! J'arrivais juste pour le lever du rideau après avoir piloté — en vue d'un de ses reportages — mon vieil ami Roland Dorgelès à plusieurs kilomètres au delà de la ligne Maginot. Et nous venions d'avoir eu pendant deux bonnes heures, avec les honneurs d'un bombardement personnel, le temps d'éprouver toute une gamme de sentiments en regard desquels le trac de la première représentation était vraiment peu de chose.

L'on comprend qu'après cela l'auteur de *Balthazar* ait affronté avec le sourire les feux de la rampe et l'artillerie des applaudissements...

La douche salutaire de Pierre BRIVE

M. Pierre Brive, qui est un « bleu » dans le métier, n'a pas le même sang-froid.

— J'ai le trac. Dès que l'on frappe les trois coups je suis pris de vertige. J'ai envie de modifier entièrement la pièce. Je ruisselle de sueur. Seul le calme des machinistes me donne un peu de réconfort.

» Mon meilleur souvenir de générale je le dois à François Périer. C'était à l'Athénée pour mon adaptation d'*Arsenic et vieilles dentelles*. A l'entracte nous étions ravis de l'accueil fait au premier acte, mais très inquiets sur le sort des derniers tableaux. Au moment où le rideau allait se lever, François Périer passa devant moi et me dit :

« Je suis déçu, tu sais. La pièce tombe complètement. Vous n'atteindrez pas la centième ? D'ailleurs Jouvet est de mon avis. Tu ne m'en veux pas ? Je file, ça commence... »

Je ne lui en ai pas voulu parce que du coup mon trac avait disparu. J'étais tout rafraîchi par une telle douche.

Et le public se chargea d'essuyer les gouttes.

ARMAND SALACROU se promène

C'est au royaume existentialiste que je rencontre M. Armand Salacrou. L'auteur de *La Terre est ronde*, entre deux répétitions chez Dullin, est venu boire au café de Flore la bière des philosophes.

— Vous savez la place que j'accorde au public dans la création théâtrale. Je vois dans ce phénomène si connu qu'on appelle le trac une des manifestations de la lutte qui — avant la synthèse, en cas de succès — oppose la « pièce » au public. Pour l'auteur, je crois que c'est différent. Je souffre surtout de cette inquiétude que connaissent aussi les peintres à la veille d'un vernissage.

— L'éprouvez-vous ?

— Personnellement je n'assiste jamais à mes pièces et je n'ai jamais entendu à Paris une seule de mes œuvres après la dernière répétition de travail. La première fois qu'on lève le rideau devant le public sur une de mes nouvelles pièces, je suis seul dans les rues en essayant de penser à autre chose. Puis, à la fin du spectacle, je vais retrouver les comédiens qui me racontent la soirée.

L'ambulation aurait-elle donc des vertus curatives ?

Le trac n'est pas la peur

M. Jean-Jacques Bernard sait manier l'ironie. Et l'auteur de *La Route nationale 6* connaît les détours, les raccourcis.

Bien sûr, j'ai eu le trac. J'ai eu le trac après avoir mangé des champignons, après m'être écorché le doigt et en traversant le pas de Calais. Mais je n'ai pas eu le trac quand j'ai été conduit sur une table d'opération. J'ai eu le trac en passant tous mes examens y compris celui du permis de conduire et naturellement pour toutes mes répétitions générales. Mais je n'ai pas eu le trac quand les Allemands sont venus m'arrêter chez moi à cinq heures du matin.

Puis avec un petit sourire en biais :

— Je vous laisse le soin de conclure...

SERGE VEBER conclut...

La conclusion s'est Serge Veber qui me la fournit. Je l'ai surpris derrière un portant à l'Alhambra pendant que sur la scène l'on jouait une revue de sa composition.

— Le trac ? Mais non, je n'ai pas le trac !

Et d'une main fébrile il tortillait nerveusement un mouchoir.

— Le trac ? Connais pas.

Et il arpentait les coulisses l'œil hagard, le front moite, en répétant sur un air de cantique :

— Je n'ai pas le trac... Je n'ai pas le trac... Je n'ai pas le trac.

Ainsi que ces voyageurs qui chantent dans les tunnels pour se rassurer eux-mêmes. Tant et si bien que j'ai fini par l'avoir aussi. Car le trac est un mal éminemment contagieux.

LES LETTRES ET LA VIE

par **Gérard BAUËR**

Miscellanées et autres confidences

DANS les fragments de journal qu'il publie en un recueil intitulé « Miscellanées », M. Léo Larguier rêve de se tenir quelquefois au lit, sans être malade, pour lire, manger légèrement, recevoir deux ou trois amis qui lui parleraient, l'un des mardis de Stéphane Mallarmé, l'autre du marché aux puces de Saint-Ouen. Il vivrait ainsi une journée quiète, le châle sur les épaules, « dolent et frais » comme le Malade Imaginaire... C'est un rêve que nous avons tous fait, plus ou moins, aux heures d'harassement, et peu d'entre nous (sauf peut-être quelques belles oisives) l'ont réalisé. Mais nous avons rêvé aussi d'une vie de dilettante, menant dans Paris une existence provinciale, flâneuse, nous attachant à découvrir les raretés négligées chez des marchands de notre connaissance, écrivant selon notre envie des pages sensibles ou amusées et des vers — pour le cas où nous serions poète — lisant et recevant des jeunes gens enthousiastes, et protégeant en tout notre liberté... Rêve difficile ! Mais, ce rêve difficile, il nous semble bien que M. Léo Larguier lui a donné, pour ce qui le concerne, une réalité. Il a vécu au pied de Saint-Germain-des-Prés, ou plutôt à la hauteur de ses toits, une vie d'épicurien, entre ses pipes, ses livres et ses tableaux, n'accordant son attention qu'aux choses qui lui en paraissent dignes, ne célébrant que ce qu'il aimait, ne se tournant, de Gautier à Cézanne, de Victor Hugo au « père Corot », que vers ceux qu'il admirait du fond du cœur, et publiant de temps à autre, pour son plaisir, des vers à l'image de son naturel, fervents, pudiques et tendres...

Les G neourt ont été le chercher dans son grenier pour l'asseoir à leur table, et ils ont bien fait : d'autant que cette élection n'a pas changé les itinéraires préférés de l'amateur et du parisien. Le voilà, après ses courses familières dans le présent et le passé, nous apportant, pêle-mêle, des trouvailles et des souvenirs, portraits d'originaux, livres de comptes, vieux meubles, pages de journal et même des vers, de ces longs alexandrins sages et clairs qui évoquent si heureusement des heures sans tourment: « Le village qui dort sous la nuit étoilée a fermé son café, ses débits son hôtel... »

« Miscellanées » (Editions de la Nouvelle France) n'est pas un gros livre, ni pédant : c'est une promenade d'amateur, que le temps n'a pas pressé, que la mode n'a pas contraint et qui n'a fait que suivre la pente de son naturel. Il y a un peu de paresse, un peu de regret, un peu de complaisance préméditée pour le passé dans un tel livre ; mais, tel qu'il est, il ne cherche pas à tromper son monde et s'adresse à ceux qui ont le même goût du savoir désintéressé, de la flânerie et des croquis délicats...

M. Fernand Trignol, sous le titre de « Pantruche » (Fournier, édit.), publie ses mémoires. « Mémoires d'un truand », précise-t-il en sous-titre. Truand en dit long : « Vaurien, vagabond qui mendie par fainéantise », assure le Littré. Mais M. Fernand Trignol ne paraît pas avoir été un truand au sens strict du mot. Il paraît, au contraire, avoir été un homme fort occupé. « J'ai été tour à tour journaliste, grâce à mon pote Gaston Bénac, cinéaste et même écrivain. » Ce n'est pas mal. Il a été également chef de figuration et professeur de langue verte quand Edouard Bourdet installa, avec « Fric-Frac », l'argot dans la comédie parisienne. Tout cela représente pas mal d'expériences pour un homme de cinquante ans — et non la fainéantise. M. Fernand Trignol, son livre en témoigne, est un travailleur — un travailleur organisé et affranchi.

Il a rencontré bien des gens, et du meilleur monde, et, mémorialiste scrupuleux, il peint ses rencontres en traits vifs, auxquels son argot ajoute de rudes nuances. M. Trignol a fourni des figurants à Julien Duvivier, à René Clair et à quelques autres cinéastes de renom. Comme on lui demandait de les choisir dans les milieux les moins choisis de la capitale (pour « faire vrai »), ces fréquentations lui ont permis de récolter quelques anecdotes fort savoureuses. C'est l'attrait de ces mémoires écrites en marge de la littérature mais par quelqu'un qui a su voir et qui sait conter.

APRÈS AVOIR APPRIS A DISSIPER LES BRUMES

Les météorologues pensent pouvoir faire bientôt la pluie et le beau temps

L'HOMME fera-t-il bientôt la pluie et le beau temps à son gré ?

Pendant la guerre, on a déjà vu en Angleterre d'immenses feux « vaporiser » le brouillard, la « purée de pois » redoutée des aviateurs. Mais ce procédé était fort onéreux. On l'a remplacé par des vaporisateurs Elmer. Ces derniers eux-mêmes ne feront sans doute pas « long feu » car les Américains viennent de trouver un moyen plus simple pour résoudre le brouillard en pluie. Il suffit pour cela de soumettre les particules d'eau qui constituent le brouillard au choc physique d'ondes sonores, lesquelles agglomèrent les particules en gouttes plus grosses.

Naturellement, cette nouvelle découverte fait du bruit. Et quel bruit ! De puissantes batteries de sirènes d'alarme sont utilisées à cet effet. Elles mettent à rude épreuve les oreilles du personnel rampant des pistes d'atterrissage.

Sitôt éprouvé cet inconvénient, on a déjà trouvé le moyen de le réduire en utilisant les ultra-sons qui sont inaudibles, puisque leur fréquence atteint de 20.000 à 40.000 vibrations par seconde. Les premiers essais auront lieu prochainement en Californie, à la station expérimentale d'Arcata. Et voilà comment l'homme sera bientôt maître de faire la pluie et le beau temps...

Mais ce n'est pas tout. Non contents de tourner à notre usage les phénomènes atmosphériques gênants, les météorologues prétendent aussi domestiquer des nuages qui ne gênent personne, tels ceux qui flottent au-dessus du massif de la « Table Mountain », en Afrique du Sud, près de la ville du Cap. Ce « vêtement, comme on l'appelle, n'est qu'une épaisse et permanente matière liquide fugitive, renouvelée entièrement tous les dix ou vingt minutes par le vent.

On dit que la foudre déshabille parfois les hommes. Ceux-ci, à leur tour, ont songé à employer l'électricité qu'ils produisent pour dépouiller à leur profit la montagne de sa robe d'ouate blanche ou grise.

D'après le météorologue Theodor E. W. Schumann, ce nuage serait susceptible de fournir à la ville du Cap près de trois millions de gallons d'eau par jour. Dans ce but, on installerait sur la « Table Mountain » deux écrans parallèles de grillage métallique distants d'une fraction de mètre, ayant chacun quelque 50 mètres de haut sur 3.000 mètres de long. Une différence de potentiel de 100.000 volts, régnant entre les deux réseaux, produirait la condensation cherchée.

Cependant, le professeur Schumann a déjà réalisé dans ses éprouvette la transformation en pluie de nuages miniatures. Il a obtenu ce résultat en faisant passer le nuage artificiel entre deux disques métalliques dont les potentiels différaient de 30.000 volts. Une tempête dans un encrier. Ce n'est plus seulement une image poétique ! Grâce à cette expérience, les habitants du Cap ossoiffés feront pleuvoir bientôt à leur gré le beau nuage suspendu sur leur tête.

Ils en sont déjà au stade des orages dans les éprouvettes

Le Mariage de Figaro à la Comédie-Française

Par une ironie certainement involontaire, dans le moment qu'elle se substitue à l'Odéon pour tous les spectacles classiques, la Comédie-Française — salle Richelieu — remonte « Le Mariage de Figaro », qui fut, précisément, créé, en 1784, à l'Odéon.

Jeux de la scène et du hasard...

La comédie de Beaumarchais, qui fait la première nouveauté de la Comédie réformée, a été remise aux mains de M. Jean Meyer. Il en a fait la mise en scène avec adresse, comme il avait fait du « Voyage de M. Perrichon », dans de très beaux décors de Mme Suzanne Lalique.

Une comédie comme « Le Mariage » exige un parfait équilibre. Une sorte d'unio) sans fissure du texte, du style, du décor et des artistes.

Ces cinq actes, aujourd'hui, boitent un peu. Il y a des erreurs dans l'attribution des rôles. Mlle Micheline Boudet est un petit adolescent joufflu et rondelet qui n'a rien de Chérubin ; M. Martinelli a de la distinction, mais n'a, ni dans le dédain, ni dans le libertinage, l'aisance qu'on lui voudrait en Almaviva ; M. Jean Meyer lui-même donne à son Figaro une sécheresse inattendue. Le souple Carlier se raidit, et sa raillerie malicieuse, ses mots lancés en se jouant prennent le ton de la revendication sociale. On souhaiterait aussi que la comtesse (Mme Yvonne Gaudeau), d'ailleurs sensible comédienne, eût l'air d'aimer moins bourgeoisement et son mari et les soupirs de Chérubin.

Mais, pour ses premiers pas sur l'illustre scène, Mlle Jeanine Crispin a trouvé dans le personnage de Suzanne le rôle qui convenait à sa gaîté, à son entrain et à sa finesse. Peut-être le metteur en scène exige-t-il d'elle surtout au premier acte, un peu trop d'agitation, mais elle a d'elle-même le mouvement juste et de l'esprit dans les attitudes, les gestes et les regards.

René BIZET.

RESUME

Qui a tué le commandant Gilbert Censier, aide de camp du général Lallemand qui fonda, en 1818, à la frontière du Mexique et du Texas, la colonie communautaire du Champ d'Asile? Mme de Neaucourt, l'Amazone aux cheveux dorés, passe devant la justice des demi-soldes, sous l'accusation d'avoir assassiné Censier, qui trahissait le complot mené par Lallemand pour faire évader Napoléon de Sainte-Hélène. Mme Censier, qui ne pense qu'à se venger de Mme de Neaucourt, sait pourtant que son mari est coupable.

DRESSEE, la veuve de Gilbert s'était raccrochée au dossier de sa chaise, pour ne pas tomber.

— Oui ! Vous avez raison !... Les choses ont dû se passer comme vous le dites. Mon mari a été frappé à bout portant et face... Il ne se méfiait pas de cette femme, évidemment !

— Qu'allez-vous faire ?

— Porter plainte contre Mme de Neaucourt au général Lallemand.

— Tous deux sont complices. Il la protégera.

— Alors, je prendrai les pistolets de mon mari et j'irai l'abattre, comme une chienne qu'elle est.

Mais l'envoyé de Neuville avait secoué la tête :

— Croyez-moi, il y aurait un moyen beaucoup plus simple de vous venger.

— Lequel ?

L'homme avait jeté un coup d'œil méfiant tout autour de lui.

— Maintenant que votre mari n'est plus là pour nous renseigner, la tentative de Mme de Neaucourt a toutes les chances d'aboutir. A moins que...

Le voyageur avait laissé la phrase en suspens et Marie-Madeleine avait répété, dans un souffle :

— A moins que ?...

— Il faudrait, pour remplacer le intérêt personnel à faire échouer les projets de cette femme. Cela doit pouvoir se trouver.

La veuve de Gilbert avait acquiescé :

— Je crois que cela ne sera pas très difficile.

— Nous ne regardons pas à l'argent.

— Oh ! ce n'est pas une question d'argent ! Vous trouverez sûrement quelqu'un qui vous renseignera pour rien, pour le plaisir...

XVIII

La parole d'un Indien

Marie-Madeleine Censier conclut, de sa voix tranquille :

— A partir de cette nuit-là, ma vie a un double but : déjouer les plans de madame et venger la mort de mon mari.

« Quand j'ai appris le départ de cette femme, ma déception a été affreuse. Mais les événements m'ont permis de reprendre espoir, car l'abandon du Champ d'Asile et le repli de la colonie sur Galveztown me donnaient la possibilité de rejoindre Mme de Neaucourt. L'ordre du général Lallemand, me dirigeant vers la Nouvelle-Orléans, avec les autres femmes des colons, a ruiné, une fois de plus, tous mes projets et je n'ai eu de cesse, à ce moment-là, que je n'eusse abandonné le convoi et rallié Galveztown, par mes propres moyens.

» A peine arrivée à Campeachy, j'ai déposé mes bagages dans une auberge et je me suis mise en quête des quelques amis qui m'étaient restés fidèles, après la mort de mon mari.

» Grâce à eux, j'ai pu renouer des rapports avec vous général, et déposer entre vos mains une plainte en règle contre Mme de Neaucourt.

» Tout ce qui pouvait paraître inexplicable dans le meurtre de mon mari est donc éclairci et j'attends de vous, en toute confiance, le châtiment de cette femme !

Le général Rigaud, alors, observa :

— Je vous ai laissé parler sans vous interrompre, mais je dois, maintenant, vous poser une question : avez-vous conscience qu'en vous abouchant ainsi avec l'émissaire de Hyde de Neuville, vous vous êtes rendue coupable du crime d'espionnage et de trahison, au même titre que votre mari, et que mon devoir est d'exercer immédiatement, des poursuites contre vous ?

— Je n'y vois aucun inconvénient. Du moment que vous voulez m'infliger le traitement que Gilbert aurait subi à ma place, je suis heureuse. Vous me rapprochez de lui

— A partir de maintenant et pour tout le temps de l'instruction, je vous place en résidence surveillée et vous devrez vous tenir à ma disposition.

— Comme il vous plaira

Le mutilé se tourna vers les officiers qui se serraient, en silence, dans le fond de la grange :

— Capitaine Février, lieutenant Montel, vous raccompagnerez Mme Censier au lieu de ma résidence actuelle et vous veillerez à ce qu'elle ne s'en écarte, sans un ordre signé de ma main.

Mais, à la vue des deux officiers qui s'avançaient dans sa direction, la veuve de Gilbert déclara :

— Général, j'ai une requête à vous adresser.

— Parlez ! Je vous écoute

— Je suis prête à suivre ces messieurs. Mais, permettez-moi de ne pas partir d'ici avant d'avoir entendu la lecture de votre verdict !

— Soit ! accepta Rigaud. Qu'il soit fait selon votre désir.

— Je vous remercie.

Le général se tourna, alors, vers Dominique :

— Le conseil n'a pu qu'enregistrer l'aveu spontané de votre crime et le motif que vous avez invoqué pour tenter de l'excuser — motif corroboré, d'ailleurs, par les révélations de la plaignante. Mais un point demeure obscur dans vos explications : on ne tue pas un homme sur de simples présomptions. Or, personne, au Champ d'Asile, ne soupçonnait le commandant Censier. Comment avez-vous pu acquérir, dans ces conditions, la certitude que cet officier nous trahissait ?

— Je ne vois pas en quoi la chose peut vous intéresser ? J'ai fait des aveux. Punissez-moi. Le reste importe peu.

— En refusant de répondre à ma question, vous laissez planer un doute terrible sur l'ensemble des colons.

— Rassurez-vous, général. La personne qui m'a révélé le rôle joué par le commandant Censier n'appartenait que par accident au Champ d'Asile.

— Que voulez-vous dire ? Expliquez-vous !

Elle hésita, durant quelques secondes, avant de poursuivre :

— Seuls, parmi les colons, le général Lallemand et moi étions au courant du complot...

Un tumulte soudain s'éleva dans la grange :

— Un complot ? Quel complot ? Déjà, tout à l'heure, Mme Censier a prononcé ce mot...

— Laissez parler l'accusée, commanda Rigaud.

Les anciens demi-soldes obéirent à contre-cœur.

— Quand j'ai su, par le général Lallemand, que nos projets avaient été découverts, en haut lieu, je me suis amèrement reproché certaines paroles imprudentes que j'avais laissé échapper devant le commandant Censier .. Tout me donnait, en effet, à penser que cet homme nous avait trahis. Mais, comme vous l'avez fait justement observer tout-à-l'heure, on ne peut s'ériger en justicier sur de simples soupçons, d'autant plus que l'indiscrétion pouvait fort bien venir de Galveztown.

» Mon incertitude a été de courte durée... Une nuit que je veillais sous ma véranda, un homme a bondi par-dessus la balustrade et à la lueur du photophore accroché contre un des piliers, j'ai reconnu Bec-de-Hache, le chef rouge avec qui le général avait conclu un traité d'amitié, lors de l'installation du camp sur les bords du rio Trinidad

» La vue de l'Indien ne m'a surprise qu'à demi :

» Qu'y a-t-il pour ton service ? »

— Je viens payer ma dette !

« Un jour que je me promenais à cheval dans la forêt, j'avais eu la chance de secourir cet homme qu'un serpent gigantesque venait de terrasser. J'avais tué l'animal d'un coup de carabine et, depuis ce moment là, Bec-de-Hache me témoignait une sorte de terveur.

— J'ai décidé de quitter le camp cette nuit, a continué l'Indien. Mais, avant de partir, j'ai tenu à te prevenir que l'homme en qui tu as mis toute la confiance te trahit !

» Et comme je le sommais de s'expliquer, Bec-de-Hache m'a alors déclaré qu'il avait surpris le commandant en grande conversation avec un inconnu dans la forêt, une nuit de la semaine précédente. Il m'a rapporté leurs propos.

— Et c'est sur la dénonciation d'un indigène que vous avez décidé la mort du commandant ? demanda le vieux Rigaud, avec indignation.

L'accusée répondit, simplement :

— Si vous étiez né, comme moi, sur les bords du Mississipi vous sauriez que la parole d'un chef indien vaut celle d'un baron d'Empire !

(*A suivre.*)

Tous droits de traduction, reproduction et adaption réservés pour tous pays. Copyright by Albert Jean 1946.

THEATRE VERLAINE
66, rue Rochechouart
250e Samson FAINSILBER dans LE BAL DES POMPIERS de Jean Nohain 250e

Comédie Wagram
4 bis, rue de l'Etoile
Allez tous rire à
L'ECOLE DES FAISANS
Ces charmantes et vieilles demoiselles munies de leur arsenic
terminent leur voyage parisien en s'installant pour quarante représentations
au THEATRE de la RENAISSANCE (*Botzaris 18-50*)
à partir de samedi prochain dans
ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES
avec les principaux créateurs

Après 2 ans à New-York ! 3 ans à Rome !
NOTRE PETITE VILLE
triomphe maintenant au
TH. GRAMONT

SARAH-BERNHARDT
LA TERRE EST RONDE
Armand SALACROU
Loc. Théâtre : ARC. 95-86 et Agences

DIX-HEURES
RAOUL ARNAUD PRÉSENTE
RUDE LA PAIX
A partir du 13 octobre, reprise des deux matinées du dimanche à 15 h. et 17 h. 30. - Location : MON. 07-48.

LA PAGODE 57 RUE DE BABYLONE
Verts Pâturages Américs V.O
Film prodigieux avec Paul ROBSON

BONAPARTE PL. St SULPICE
EDWARD J. ROBINSON FRED MAC MURRAY BARBARA STANWICK
ASSURANCE SUR LA MORT
ARTISTIC 61 RUE DE DOUAI
DON AMÉCHE CARMEN MIRANDA
SOUS LE CIEL D'ARGENTINE

DAUNOU
AZAÏS
UN AUTHENTIQUE SUCCES

DEMAIN à 21 h.
M. Léon VOLTERRA présentera au
THEATRE DE PARIS
VALENTINE TESSIER
CLAUDE GENIA
LUCIEN NAT
dans
LE MOUTON NOIR
Comédie en 3 actes de M. Denys AMIEL
Mise en scène de M. Jacques BAUMER
SOIR 21 h. (sf merc.). MAT. dim. 15 h.
Location ouverte à TRI 20-44

CINÉPRESSE PLACE CLICHY
JAMAIS VOUS N'OUBLIEREZ NINA ET NATACHA dans
Il était une petite fille

IMPERIAL ELDORADO CINECRAN
IMMENSE SUCCES
NUITS D'ALERTE
avec Hélène PERDRIÈRE Roger PIGAUT
Réalisation de LÉON MATHOT
SIRIUS

VENDREDI 11 OCTOBRE
DE 21 HEURES A L'AUBE
PALAIS DE CHAILLOT
UN GALA ETINCELANT
★ NUIT D'ETOILES ★
AU BENEFICE DES ŒUVRES DU C.O.S.O.R.
AVEC LES VEDETTES INTERNATIONALES
J.-L. BARRAULT - MARIE BELL - BERNARD BLIER - MARTINE CAROL
MARIA CASARES - JEAN CHEVRIER - DANIELLE DARRIEUX - LYCETTE DARSONVAL - JEAN DESAILLY - SAMSON FAINSILBER - FERNANDEL
VICTOR FRANCEN - SIMONE GUELIS - JEAN GUELIS - JEAN MEYER
YVES MONTAND - FRANÇOIS PERIER - EDITH PIAF - MADELEINE RENAUD - MICHEL SIMON - MADELEINE SOLOGNE - JEAN TISSIER
L'ORCHESTRE DES CONCERTS PASDELOUP DIRIGE PAR LE MAITRE H. TOMASI
AIME BARELLI ET SON ORCHESTRE - ALIX COMBELLE ET SON ORCHESTRE
PLACES A PARTIR DE 300 FRANCS
LOCATION
PALAIS DE CHAILLOT - DURAND, 4, PLACE DE LA MADELEINE - AGENCES

DEMAIN
GAUMONT Palace et REX
NOËL-NOËL dans Le Père tranquille

CAMEO 32, Bd DES ITALIENS PARLANT FRANÇAIS
NAPOLEON 4, AV. DE LA GDE ARMÉE PARLANT ANGLAIS
CINE-OPERA 32, AV. DE L'OPERA PARLANT ANGLAIS
film 1946 ! un vrai ! un bagarreur !!
JAMES CAGNEY
DU SANG DANS LE SOLEIL
Spectacle permanent jusqu'à 24 heures

LE FRANÇAIS
Une nouvelle enquête de l'inspecteur WENS
LOUISE CARLETTI FRANK VILLARD ROGER KARL JEAN TISSIER
L'ENNEMI SANS VISAGE
D'APRÈS LE ROMAN DE S.-A. STEEMAN

des chansons de la musique de la danse du rythme !!
James Cagney dans YANKEE DOODLE DANDY
(LA GLORIEUSE PARADE)
V.O. SOUS-TITRES FRANÇAIS
LES PORTIQUES

LE FALBALAS
7, rue du Maine - DAN. 67-06
Nombreuses attractions et
BALLET DES SWING NUES
DINERS - DANCING et SOUPERS

Le COLISEUM
reste le rendez-vous des vrais danseurs
2 ORCHESTRES - VEDETTE
Entrée libre - 65, rue Rochechouart

EVE 7, place Pigalle Tél. : TRU.37-96
La grande revue de Ch. TUTELIER
EVE, VOILA PARIS
(Sensationnelle 1re vendredi)

LE DOGE
16, rue Volney OPE. 95-78
Dîners-Spectacle à 21 h.
avec
ADRIEN ADRIUS
le grand fantaisiste
THE DANSANT à 17 HEURES
Ouvert toute la nuit

LE MONARQUE
5, avenue de l'Opéra - OPE. 76-19
BAR - DINERS - SOUPERS DANSANTS
GEORGES ULMER
Orchestre Georges AIME

LUCIEN CENARG
LILY BONTEMPS, MICHEL GOYOT
et l'orchestre Jean CHABAUD à
Cabaret à 21h
LA BOITE A SARDINES
4, RUE BALZAC

LE CLUB des CINQ
13, Fg Montmartre. - PRO 69-85
THES - DINERS DANSANTS
CABARET avec
SAINT-GRANIER
NITA RAYA
Yves GORDON
l'espoir de la chanson
et pour la première fois à Paris
le merveilleux orchestre
Fernand CLARE

L'AIGLON BERRI
11, rue de Berri - BAL. 44-32 et 34-57
DEMAIN REOUVERTURE
LA NUIT DE L'AUTOMOBILE
à 21 h. 30
T. les jours Thé à 16 h. 30

CHARPINI et BRANCATO
aux DINERS-SPECTACLE du
PAVILLON DE L'ÉLYSÉE
avec COSTIA ET SON ORCHESTRE
Ex-PARIS-PARIS - ANJ. 85-10 et 29-60

CHAMPS-ELYSEES
THE DANSANT
CABARET
RESTAURANT
40, rue du Colisée Tél. : BAL. 11-68
avec
JACQUES MEYRAN
et
FERNAND CONSTANTIN
DANS LES RYTHMES 46

Aujourd'hui PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra		Relâche.
Opéra-Com...	20	Le Barb. de Séville.
Com.-franç.	20,45	Feu la mère de Mme
P. de Chaillot	20,45	Concerts Pasdeloup.
Agnes Capri..	21	Monnaie du Pape.
Ambassadeurs	20,30	Le Secret.
Ambigu	21	Freddy la Valise.
Antoine	21	Dix Petits Nègres.
Apollo		Relâche.
Atelier	20,30	Frères Karamazov.
Athénée	20,30	Folle de Chaillot.
Bouff.-Paris..	20,45	Le Saint-Bernard.
Capucines	20,45	La revue.
Ch. de Roch.		Relâche.
Châtelet	20,15	L'Aiglon.
Com. Ch.-El.	21	Vous ne l'emporterez pas avec vous.
Com.-Wagr...	21	L'Ecole des Faisans.
Daunou	21	Azaïs.
Edouard-VII.	20,45	L.Derniers Seigneurs
Gaîté-Lyr.	20,45	Mam'zelle Nitouche.
Gramont	21	Notre petite ville.
Gd-Guignol...	21	Leç. à la Salpétrière
Gymnase	20,45	Parents terribles.
Hébertot	20,30	D. Souris et d. Hom.
Humour	21	L'Heure de la vérité.
La Bruyère	21	Etienne.
Madeleine	21	Si je voulais.
Mathurins	21	L'Extr. Cap. Smith.
Michel	21	Qu. L'Diable y serait
Michodière	21	Aupr. de ma blonde.
Mogador	20,45	No. No, Nanette.
Monceau	20,45	Falindor.
Montp. G.-B.	20,45	Mégère apprivoisée.
Noctambules	21	Les Incendiaires.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret.
Palais-Royal	21	Descend., on vs dem.
Pigalle	21	La Fille-Feu.
P. St-Martin	21	Embrassez-moi.
Potinière	21	Huis clos.
Sarah - Bern.	20,30	La terre est ronde.
Variétés	20,45	Balthazar
Verlaine	20,45	Le Bal des Pomp.

CHANSONNIERS

Aux 10 Heur.	22	Rude la Paix.
Deux-Anes	21	Horr. cr. pr. Prune.
Cav. Républ.	21	Souplex, Jamblanc.
Coucou	21	G. Charley, Cariès, Rocca.
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.

MUSIC-HALLS

A. B. C.	20,45	J. Aubert, L. Fayol.
Alhambra	20,45	On ch.ds m. quartier Georgius
Bobino	21	La Belle de Cadix.
Cas. Montp.	20,45	Paris extra-dry.
Cas. de Paris	20,30	Yves Montand.
Etoile	21	C'est de la folie.
Fol.-Bergère	20,15	Dancing.
Le Rêve, t. l. jours		Attract. Dancing.
Luna-Park		Belles de Paris.
Mayol	21	La cab. bambou.
Petit-Casino	21	La Joie renait.
Tabarin	21,30	Music-hall. Dancing.
Tyrol		

CIRQUES

N. C. d'Hiv.	21	Les Fratellini.
Médrano	21	Attr. sensationnelles

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Ciné-écran	Nuits d'alerte.
César	La Grande Illusion.
Cinéac Madeleine	Tombé du ciel.

"Les U.S.A. ont bien confié des bombes atomiques à la Grande-Bretagne"

soutient le journaliste américain DREW PEARSON

(De notre envoyé spécial perm. Lionel DURAND)

NEW-YORK, 10 octobre.

Le journaliste américain Drew Pearson annonce aujourd'hui que, malgré les démentis officiels des milieux diplomatiques de Washington, le gouvernement des Etats-Unis envoya effectivement des bombes atomiques dans les îles britanniques.

Selon ce chroniqueur, dont les informations sont parfois étonnamment bien fondées et souvent purement fantaisistes, l'Angleterre aurait demandé au président Truman de lui confier la garde d'un certain nombre de bombes dès le printemps dernier. M. Truman aurait alors refusé, craignant que les Anglais ne s'en servent dans le Proche-Orient.

Toujours selon Drew Pearson, le gouvernement de Londres se tint coi, mais le Canada annonça son intention de rompre les accords qui réglementent la fabrication de la bombe atomique, à partir du 1er janvier 1947. Les Etats-Unis étant ainsi menacés de perdre leur principale source d'uranium en provenance du Canada, décidèrent de satisfaire à la demande du premier ministre Attlee.

Il nous a été confirmé, de source autorisée, que le gouvernement de Londres aurait exprimé son mécontentement devant le caractère exclusivement américain de la fabrication des bombes atomiques, produits des efforts communs de l'Angleterre, des Etats-Unis, avec l'assistance de la France, durant les premières phases des recherches concernant l'énergie fondamentale de l'univers.

Toutefois, selon une personnalité américaine, il est douteux que l'Angleterre ait formellement demandé à se voir confier la charge de quelques échantillons de l'arme la plus redoutable du globe, car un tel transfert nécessiterait des préparatifs techniques considérables.

En outre, affirment les milieux diplomatiques, on ne peut croire que le président Truman ait pu invoquer le problème du Proche-Orient pour refuser d'accéder à la requête britannique, si jamais cette requête fût présentée ; aussi sérieuse que la situation dans le Proche-Orient ait pu être, elle n'atteignit jamais un degré de gravité tel qu'il puisse provoquer, voir même justifier une intervention « atomique » de la part des Anglais.

A chacun sa vérité

par Marc BLANCPAIN

C'est le vin

le vin tiré hier soir en Conseil des ministres qui a, incontestablement, la vedette dans la presse de ce matin. Une seule exception : FRANCE LIBRE, sur toutes ses colonnes, proclame : « De Gaulle déclare : je réponds non ».

La déclaration du général de Gaulle n'est pas, en effet, une grande nouvelle pour tout le monde. « De Gaulle dit non, on le savait déjà », écrit le POPULAIRE. Et le PARISIEN LIBERE fait simplement savoir, à mi-hauteur de colonnes, que « de Gaulle confirme le discours d'Epinal ». LIBERATION, en 3e page, demande à ses lecteurs : «Comment voterez-vous dimanche ? OUI, recommandent les radicaux et résistants de gauche. NON, recommande le général de Gaulle dans une déclaration ».

« J'appelle un chat un chat »

Si le POPULAIRE « le savait déjà » que de Gaulle, à Epinal, avait conseillé de dire non, beaucoup en doutaient jusqu'ici. C'est pourquoi, j'imagine, et afin «qu'aucun doute ne puisse être créé ou invoqué » de Gaulle a repris la parole... Et l'AURORE d'exulter : « A tous les coupeurs de cheveux en quatre, casuistes, danseurs de corde flexible, acrobates, exégètes et diplomates, le général de Gaulle vient de faire savoir : « J'ai dit » non... Je dis qu'en disant non » j'ai voulu dire non et que je dis » non et demande à tous de dire » non. »

Plus sobrement, l'EPOQUE imprime : « NON c'est NON, précise le général de Gaulle ».

Mais c'est RESISTANCE qui semble avoir trouvé le mot introuvable : « De Gaulle, dit-elle, accentue sa position ».

Des précisions en amènent d'autres

Aux « précisions » du général, les partis de gauche répondent par d'autres « précisions ». « L'épreuve est faite, écrit Léon Blum dans le POPULAIRE », de Gaulle a eu l'autorité qu'il réclame aujourd'hui, « il pouvait vraiment tout ce qu'il voulait ». Il s'est retiré, « qui pourrait oublier que la brève reddition de comptes fournie par le général de Gaulle au moment de sa retraite, s'est heurtée, dans le pays, à un sentiment général de déception ? »

L'HUMANITE précise, elle, que « la Constitution de Bayeux ne réalise pas l'équilibre » ; « pas de confusion, dit-elle, c'est le pouvoir personnel ».

FRONT NATIONAL fait remarquer que de Gaulle est « sur la défensive » ; il comprend « que le régime provisoire qu'il recommande heurte le bon sens des Français et propose à la fois de repousser la Constitution et d'élire les députés pour cinq ans ».

FRANC-TIREUR se félicite, lui, « d'avoir eu raison de ne conserver aucune illusion sur le général de Gaulle... De Gaulle, décidément tient à son plébiscite... De Gaulle vire à droite... Il devient le porte-drapeau de la réaction ».

Où sont les partisans du non ?

A l'AURORE, bien sûr, à l'EPOQUE et à FRANCE LIBRE, nous l'avons dit.

Sont-ils à l'ORDRE ? Le remarquable article d'André Stibio mériterait de larges citations. Il montre de Gaulle soucieux de « neutraliser » les objections soulevées au lendemain du discours d'Epinal : prolongation du provisoire, danger de pouvoir personnel. Il montre aussi que « les responsabilités du général de Gaulle grandissent proportionnellement aux chances du non ». Il souligne, enfin, l'appel à la réconciliation lancé par de Gaulle lorsqu'il dit : « nous pourrions, TOUS ENSEMBLE, travailler à restaurer l'efficience et l'autorité de l'Etat républicain ».

Ils ne sont pas, pas du tout...

à l'AUBE, où Maurice Schumann écrit que, dans les circonstances présentes « l'esprit de transaction est un devoir national » ; où, non sans amertune, le même Maurice Schumann rappelle que le général, tout en reconnaissant que la Constitution présente est meilleure que celle du 5 mai, « s'était tu, cependant, avant le 5 mai », Schumann a, longtemps, « exprimé » le général de Gaulle et son article d'aujourd'hui s'intitule : « la fausse intransigeance ».

Ils ne sont pas non plus à COMBAT, où, après avoir « pesé les mérites et les défauts du projet, les périls et les avantages du oui et du non », on conclut que « la IVe République aura plus de chances de sortir de l'incohérence et de surmonter la paralysie le jour où elle aura une Constitution. »

Ils ne sont pas au FIGARO, où l'on regrette que le général « renonce au rôle d'arbitre » et donne à la consultation « une allure personnelle ». « Dans le cas d'une victoire cette victoire le placera à la tête de troupes qui ne sont pas les siennes ».

En termes abstraits et sur un ton modéré le FIGARO rejoint FRANC-TIREUR.

LA DÉCLARATION du général de Gaulle

Voici la déclaration faite, hier soir, à la presse, par le général de Gaulle :

A un moment décisif pour l'avenir de la France et de la République, j'ai fait connaître au pays mon opinion motivée sur le projet de Constitution qui est soumis à ses suffrages. Pour qu'aucun doute ne puisse être créé ou invoqué à cet égard, il me paraît nécessaire de préciser encore mon avis.

Au projet de Constitution, je réponds « non », pour ma part, et je souhaite ardemment, dans l'intérêt de la France, que les Françaises et les Français répondent « non » dimanche prochain.

Si le projet était, néanmoins, approuvé par la majorité, on verrait le système actuel se prolonger dans un décor illusoire. Les partis disposeraient, à leur gré et sans contrepoids, de tous les pouvoirs de l'Etat. Il y a lieu de croire que les conséquences seraient : d'abord l'impuissance ; ensuite, l'anarchie ; enfin, la dictature, qui seraient toutes trois des risques mortels dans la situation où nous nous trouvons.

Si, au contraire, le projet était repoussé, il faudrait bien que l'Assemblée nouvelle en proposât rapidement un autre qui établisse enfin la séparation et l'équilibre des pouvoirs, conditions de l'ordre dans l'Etat et règles fondamentales de toute réelle démocratie.

Cette séparation et cet équilibre n'ont absolument rien de commun avec le pouvoir « personnel » ou « présidentiel » que certains évoquent sans raison et sans justice. Le pays approuverait, sans nul doute, une Constitution qui les prendrait pour bases. Il pourrait décider, en même temps, que l'Assemblée qui doit être élue en novembre demeurerait en fonction pour quatre ou cinq ans dans le cadre de la Constitution, ce qui éviterait des élections nouvelles. Ainsi sortirions-nous, enfin, du système actuel, non point en apparence, mais en réalité.

Dès lors, nous pourrions, tous ensemble, travailler à restaurer l'efficience et l'autorité de l'Etat républicain, sans lesquelles les efforts du pays iraient se perdre dans la confusion comme l'eau se perd dans le sable.

A ceux qui seraient tentés, par scepticisme ou par résignation, d'accepter des institutions mauvaises sous prétexte qu'on pourra les réviser plus tard, je dis que l'avenir n'appartient à personne surtout par le temps qui court. En tout cas, l'avenir n'appartient pas aux sceptiques et aux résignés.

J'ai assisté à une séance du Soviet suprême

(Suite de la première page)

La méfiance du peuple a une cause profonde : la crainte de la NKVD. Cette police politique est indiscutablement la plus active de toutes les organisations soviétiques.

Son armée spéciale, Forces de Sécurité intérieure et de la Surveillance des frontières comprises, compte probablement moins de 500.000 hommes: mais ils sont tous bien entraînés, bien équipés, et portent les plus beaux uniformes de toute l'Union.

La police secrète est deux ou trois fois plus importante. Aucun étranger ne connaît exactement son effectif, mais les estimations qui m'ont été données par les diplomates ayant une grande expérience de l'U.R.S.S. ne sont jamais inférieures à un million.

La protection à une telle échelle coûte évidemment fort cher. D'après un rapport que je crois sincère, le budget de la Sécurité intérieure a été pour 1945 de sept milliards de roubles, soit un milliard quatre cents millions de dollars au cours officiel du change. Mais ces chiffres sont invérifiables, les statistiques n'étant jamais rendues publiques en U.R.S.S.

Il semble curieux qu'un gouvernement estime nécessaires de telles mesures de protection alors qu'il n'a d'ennemis qu'à l'étranger et qu'il semble être populaire.

Dans les régions de l'Union Soviétique que j'ai parcourues je n'ai trouvé en effet aucune preuve d'une désaffection sérieuse du peuple pour le régime.

Les Ukrainiens grommellent parfois, mais paraissent pourtant sincèrement convaincus que leur gouvernement, en raison des résultats qu'il obtient, est le meilleur du monde.

Pourtant, cette sensation de peur quasi générale est actuellement l'une des caractéristiques dominantes du « climat » en U.R.S.S. C'est un fait qu'il convient de souligner et de ne pas oublier, car il peut influencer — et également fausser — la politique extérieure soviétique tout entière.

(Copyright 1946 by Paris-presse and Opera Mundi.)

J. F.

PROCHAIN ARTICLE :

Sous le signe de la méfiance

Menaces de soulèvement au Portugal

Les forces armées sont en état d'alerte

LISBONNE, 10 octobre.— A la suite d'informations selon lesquelles un soulèvement civil et militaire dirigé contre le régime du président Salazar serait sur le point de se déclencher, toutes les forces armées, policières et les membres de la légion anticommuniste « Legiao Portuguesa » ont été convoqués à leurs casernements vers 3 heures ce matin.

Toutes les communications téléphoniques interurbaines privées entre la capitale et les secteurs Sud et Nord du pays ont été coupées par ordre du gouvernement. *(A.P.)*

QUI DONC A LA PRODUCTION INDUSTRIELLE RECEVAIT DES MILLIONS DU DIRECTEUR du "Bon Marché"?

(Suite de la première page)

Il est cependant à prévoir que l'inculpé, M. Dumaine, déclarera qu'il ne s'agit pas là d'opérations de marché noir organisées par des trafiquants non commerçants et non qualifiés, mais d'un « débrouillage » couramment pratiqué dans les circonstances actuelles par nombre de grandes et de petites maisons qui n'ont pas d'autres moyens de se procurer chez les grossistes les marchandises destinées à satisfaire la clientèle. Il prétendra avoir agi dans l'intérêt de la reprise des affaires.

Silence total au magasin...

Au Bon Marché, le secrétaire général de la direction se refuse au nom de ses collègues et en son nom propre, à toute déclaration.

Il affirme qu'il ignore tout de l'affaire.

Quant aux employés et aux chefs de rayon, ils déclarent que personne ne pouvait se douter jusqu'alors que de telles fraudes eussent été commises durant les cinq derniers mois et que seule la direction pouvait être au courant.

Jusqu'au communiqué qui sera donné ce soir par la direction, le silence le plus absolu est de rigueur.

... et au ministère de la Production Industrielle

Au ministère de la Production industrielle, la plus grande discrétion est observée. On se borne à dire que M. Marcel Paul tient à aider la justice dans sa tâche, afin que les coupables soient découverts. Aucune arrestation n'a cependant encore été effectuée jusqu'à maintenant. Les bureaux de la direction des textiles ont été, par contre, consignés dès ce matin, pour permettre aux enquêteurs de faire toutes recherches utiles dans les dossiers, et l'intendant général Dô, directeur de la «section textile », s'est longuement entretenu avec le chef de cabinet.

M. Marcel Paul dirige personnellement l'enquête administrative entreprise dans ses services pour isoler le ou les X... et les livrer à la justice.

Demain grève de la radio si...

M. Robert Bichet, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du gouvernement, chargé de l'Information, a reçu, hier, une délégation du syndicat national de la radiodiffusion et de la télévision.

Les délégués ont demandé que soient prises par le ministre des Finances, les mesures aptes à éviter le déclenchement de la grève prévue pour demain vendredi ; jusqu'à présent, le principe de la cessation du travail à la radio est fermement maintenu.

LE GENERAL CATROUX deviendrait ambassadeur de France à Rome

On croit savoir, de source autorisée, que le général Catroux, actuellement ambassadeur de France à Moscou, est nommé ambassadeur de France à Rome.

M. Geoffroy de Courcel serait nommé conseiller dans le même poste.

LE MARECHAL TCHANG KAI CHEK est réélu président de la République

NANKIN, 10 octobre. — Le maréchal Tchang Kai Chek a été réélu président de la République par la commission directrice du comité exécutif du Kuomintang, qui s'est réunie ce matin, en session spéciale.

On fait remarquer que la Chine est restée théoriquement sans chef du pouvoir exécutif pendant neuf heures, le précédent mandat du maréchal Tchang Kai Chek ayant expiré hier soir, vers minuit.

Le temps qu'il fera

DEMAIN : Beau temps frais, peu nuageux. Vent d'Est irrégulier. Température sans changement.

ravitaillement

Le double secteur est maintenu cette semaine pour la viande

Le double secteur est maintenu cette semaine et, probablement, la semaine prochaine, en ce qui concerne la viande.

La commission nationale consultative de la viande s'est réunie, hier, au ministère du Ravitaillement, pour étudier les possibilités de mise en route des nouvelles modalités du marché de la viande.

Le prix qui a été proposé est de 55 francs le kilo vif, ce qui donnerait au détail un cours de 180 francs le kilo de viande extra.

Une fois que ce prix national aura été accepté, le ministère du Ravitaillement aura la possibilité d'effectuer des achats prioritaires, en vue d'assurer le ravitaillement en viande des grands centres urbains.

Vos rations

Margarine Déposez les tickets avant le 18 octobre. Rations : T2 : 100 gr., contre tickets n° 1 et 2 de septembre. T3 : 200 gr., contre tickets n° 1, 2, 3, 4. T4 : 300 gr., contre tickets n° 1, 2, 3, 4, 5, 6.

Viande Tous consommateurs : SB : 150 gr. viande de bœuf avec os (feuille denrées diverses d'octobre). 150 gr. sans remise de tickets : bœuf, veau ou mouton. SJ : 100 gr. charcuterie, feuille denrées diverses d'octobre. FH : 100 gr. viande de cheval, agneau ou chevreau.

Femmes enceintes, donneurs de sang et suralimentation : tickets spéciaux d'octobre valant 100 gr. chacun.

Tickets prorogés. — Tous consommateurs : SF : 100 gr. charcuterie. CN de septembre : 100 gr. cheval, agneau ou chevreau.

Les tickets spéciaux pour suppléments de maladie, femmes enceintes, etc...., ainsi que les tickets d'isolés, devront obligatoirement être honorés par les bouchers à raison de 50 % taxé, 50 % au prix non taxé ou la totalité au prix taxé en viande de macreuse hachée.

LES POMMES DE TERRE EN GROS seront payées de 6 fr. à 4 fr. 50 le kilo

Un arrêté du ministère du Ravitaillement vient de fixer les prix des pommes de terre, marchandises en vrac rendues au quai de la gare de départ. Elles seront payées, suivant les variétés, de 6 fr. le k° à 4 fr. 50.

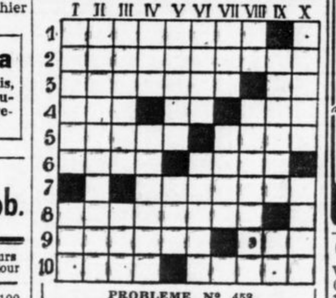
LOTERIE NATIONALE

(32e Tranche)

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
	21	300	400
1	3.691	50.000	70.000
	152.001	200.000	150.000
	185.471	400.000	200.000
	07.552	100 000	100.000
2	267.452	400.000	200.000
	022.552	3.000.000	500.000
	55.653	100.000	100.000
3	230.323	300.000	200.000
	040.683	300.000	200.000
	4	300	300
4	243.464	200.000	150.000
	065.734	300.000	200.000
	95	500	1.000
5	35.765	100.000	100.000
6	071.226	600.000	300.000
	107	8.000	12.000
7	044 067	200.000	150.000
	150.127	200.000	150.000
	48	300	400
8	498	5.000	8.000
	1.248	20.000	30.000
	1.608	30.000	50.000
	37.518	100.000	100.000
	79	300	400
9	59	1.000	2.000
	184.929	400.000	200.000
	159.619	600.000	300.000
	10	300	400
	50	300	400
0	800	2.000	3.000
	930	10.000	15.000
	128.930	1.000.000	400.000
	015.980	1.000.000	400.000
	139.800	8.000.000	2.000.000

Prochain tirage le 16 octobre

mots croisés



PROBLEME N° 453

HOR. — 1. Compositeur français. — 2. Mur de soutènement. — 3. Concurrentes. Fleuve. — 4. Au Pérou. Terminaison d'infinitif. Se fait entendre quand on le pousse. — 5. Pour les rats. Véhicules. — 6. En Syrie. Repas. — 7. Possessif. — 8. Passée de mode. — 9. Ce que furent les vieilles traditions. Article. — 10. Pont de Paris. Disciple.

VERT. — I. Obtint à bon droit. Pronom. — II. Art d'élever des ouvrières et des reines. — III. Vieille chaussure. En grandissant. — IV. Eut chaud. Célèbre Université. — V. Les dames et les demoiselles. Anagramme de nie. — VI. Peintre hollandais. Compact. — VII. Fleuve d'Allemagne. Spectacle. — VIII. Pronom. Etoffe de soie. — IX. Contée. Intramuros. — X. Soutiens. Située.

Solution du problème n° 452

HOR. — 1. Dragons. En. — 2. Rêtre. Orne. — 3. Tailleur. — 4. Praslin. Mi. — 5. Ile. Mêlé. — 6. Noé. Mes. Ré. — 7. Je. Suer. — 8. Abouta. RRR. — 9. Suri. IHS. — 10. Ténoriser.

VERT. — I. Drap. Nias. — II. Ré. Rio. But. — III. Attale. Ore. — IV. Gras. Juin. — V. Œil. Met. — VI. Lime. Air. — VII. Solness le Constructeur (Ibsen). HI. — VIII. Re. U.R.S.S. — IX. Enumérer. — X. Néri. Errer.

5.000 francs récompense à qui rapportera petite chienne Griffon, perdue, 154, rue Montmartre.

Paris-presse
Rédaction-Administration
Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph.: RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

Le 9 octobre 1946, « Paris-presse » a été tiré à 379.850 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Imprimerie spéciale de Paris-presse 20, rue Saint-Marc Paris (2e)

R. BALLI, Imprimeur

Bourse de Paris (CLÔTURE) 10 octob.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	91 80	91 80
5 % 1920	138 85	139
3 1/2 % Amort. 1942	99 35	99 35
3 % Amortiss. 1942	92	92
3 % Amortiss. 1945	92 10	92 10
7 % 1924	D17700	D17700
4 % 1939	80000	79500
Crédit Nation. janv. 1942	5000	5000
Crédit Nation. déc. 1943	9476	9476
S. N. C. F. 4 % 1941	995	998
Banque de l'Indochine	8900	8800
Crédit National	3300	3300
Banque Paris-Pays-Bas	1400	1395
Banque Union Parisienne	830	815
Crédit Comm. France	1900	1950
Crédit Industriel	980	955
Crédit Foncier France	6800	7100
Société Marseillaise Créd.	....	....
Suez (action)	5670	5750
Suez (Société civile)	16225	16500
Ch. de fer Buenos-Ayres	2770	....
Métropolitain	....	0.940
Rosario-Puerto Belgrano	900	950
Santa-Fé	4395	4395
Lyonnaise des Eaux	1251	1310
C. P. D. E.	....	....
Edison	1900	1898
Générale d'Electricité	2700	2695
Energie Industrielle	....	1320
Radio-Electrique	210	208
T. S. F.	1400	....
Union d'Electricité	....	600
Thomson-Houston	790	775
Dollfus-Mieg	36000	35990
Fils Fournier	2424	2525
Gillet-Thaon	740	760
Péreuclides	5400	5345
Saint-Frères	2530	2506
La Soie	4250	....
Gas Lebon	3290	3950
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1270	1260
Gaz et Electr. (Réunis)	....	....
Gaz France-Etranger	1650	1686
Aciéries de Longwy	1470	1475
Aciéries de Micheville	40000	39981
Aciéries du Nord	530	521
Chant. Saint-Nazaire	2615	2600
Châtillon-Commentry	2270	2265
Citroën B.	2690	2700
Commentry	1500	1500
Constr. Locomotives	2394	2350
Electro-Métallurgie	408	430
Selchimé	1249	1245
Fives-Lille	1471	....
Pontàmousson	....	4250
Ford	755	790
Aciéries de la Marine	1075	1050
Forges Nord-Est	1545	1460
Jeumont	1250	1250
Pont-à-Mousson	6700	6580
Denain-Anzin	3480	3150
Métaux	4358	4248
Peuleot	1720	1750
Schneider	5325	5625
Béthune	1970	1930
Charb. du Tonkin	2640	2560
Aniche	1545	1505
Courrières	575	562
Lens	700	705
Association Minière	1920	1910
Min. Congo Français	815	880
Mokta-el-Hadid	23800	23400
Le Nickel	8095	8000
Ouenza	7600	7225
Penarroya	1490	1449
Française des Pétroles	2095	2220
Hafes	5600	5600
Phosphates Constantine	2780	2805
Phosphates Océanie	9500	....
Rogel-Maletra	1740	1740
Air Liquide	621	625
Ugine	1458	1448

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Givet-Isieux	6080	6100
Kali-Sainte-Thérèse	2930	2900
Kuhlmann	1355	1368
Péchiney	2010	1991
Rhône-Poulenc	2065	2035
Saint-Gobain	3750	3890
Salines Djibouti	2200	2200
Port de Rosario	19200	18990
Auxiliaire Navigation	5090	0.5700
Chargeurs Réunis	5780	5790
Bénéfictine	12000	13200
Brasserie Quilmès	41105	41800
Brasserie du Maroc	4875	....
Danay	7450	7600
Debray	2394	2300
Gds Moulins Corbeil	1410	1410
Gds Moulins de Paris	605	614
Mumm	3500	3575
Nicolas	1695	1740
Olida	36000	35000
Raff. Suc. Saint-Louis	3200	3199
Raff. Say	1305	1302
Saint-Raphaël	42500	41950
Sucreries Coloniales	1840	1840
Ciments Lafarge	12950	12700
Ciments Indochine	686	686
Bergougnan	3135	3100
Follet et Chausson	7050	6800
Caoutchouc Indochine	1855	1803
Cultures Tropicales	536	....
Dunlop	3370	3260
Plant. Hévéas	865	....
Terres Rouges	1200	....
Chapsal	6500	6200
Coty	8549	3710
Nouvelles Galeries	1575	1575
Paris-France	3310	3250
Révillon	7650	7355
Librairie Hachette	4790	4550
Afrique Occidentale	8400	8375
Cie Générale Coloniale	2490	2480
Lyon-Madagascar	1330	1300
Marseille-Madagascar	14095	13400
Ouest Africain	4975	4935
Entreprises (Sté Gle)	1310	1330
Trav. Marseille	2275	2275
Banque Ottomane	3200	3400
C. F. Franco-Canadien	28500	26800
Canadian Pacific	1592	1548
Central Mining	9650	9850
East Geduld	4530	4550
Geduld	2815	2875
Rio Tinto (unité)	6175	6240
Norvégienne de l'Azote	8190	8090
Est Asiatique Danois	26350	26100
Promesses de parts		
B. N. C. I.	950	950
Comptoir d'Escompte	1712	1720
Crédit Lyonnais	1730	1730
Société Générale	1795	1780

MARCHE DES COURTIERS

Albi	782	780
Brusy	232	238
Hutchinson	2875	2945
Hutchinson	12650	12450
Michelin	13200	13000
Cambodge	1560	1555
Padang	1635	1547
Hévéas	8200	8125
Bastos	7150	7500
Cluzane	4255	4130
Pernod	4740	4560
Monsco	17000	16450
De Beers	9525	9500
Crown Mines	2595	2595
Rand Mines	3015	2975
Shell Transport	1970	1945
France-Wyoming	2080	2050
Rose Australe	291	383
Tanganyika	313	310

Nous informons notre fidèle clientèle que nos produits ont maintenant retrouvé, et même parfois - dépassé, leur qualité d'avant-guerre.

THO-RADIA
METHODE SCIENTIFIQUE DE BEAUTE

une nouvelle ENCRE Bleu des Mers du Sud
D'une teinte originale et d'un grand éclat. Une encre qui n'est pas celle de tout le monde.
Waterman

DUYBELLE N° 1009

Le Premier Prix d'interprétation (homme) du Festival de Cannes à été décerné à Ray Milland pour son inoubliable création du film tiré du roman de Charles JACKSON LE POISON (THE LOST WEEK-END) que LA MARSEILLAISE présente cette semaine et publiera à partir du 17 octobre
LISEZ CHAQUE SEMAINE LA MARSEILLAISE le grand hebdomadaire au service de la République

"PROPRET" EMPLOIE AVEC SUCCÈS

CRÉMOR IRAGE DE FRANCE MONTROUGE SEINE

contre FIÈVRE RHUMES GRIPPE MAUX de GORGE 'ASPRO' BIEN TOLÉRÉ PAR LE CŒUR ET LES REINS

Sachez danser en 3 leçons SUCCÈS GARANTI
Leçons particulières toute heure (11 studios, 25 prof.) ; soirées d'ensemble. Swings, valse, tango, slow, couli-couli. Lycéum Dumoine-Perez, 91, av. de Villiers. - WAG. 34-94.

DEMANDE DE RENSEIGNEMENT
Miss Potatoes. Camera City, CALIFORNIA, U.S., ayant lu romans français modernes, demande pourquoi héroïnes distinguées portent toutes Chaussures d'Art LEPICART ? Si cette marque existe, envoyez modèle contre remboursement. Thank you.

NOUVEAUTE EN FRANCE
Succès prouvé à l'étranger depuis deux ans

PISTOLET ELECTRIQUE pour toutes peintures sans installation - sans air comprimé
Convient pour tous travaux (p. 1.250 gr.)
PEINTRES GARAGISTES INDUSTRIELS
Démonstration : CHATELIER, 4, rue Massenet (16e)
Agents demandés pour la France

PHOTOS EXCLUSIVES
STARS - PIN UP GIRLS
directement d'Hollywood
Renseignements (joindre 10 fr.) ou spécimen de luxe (joindre 45 francs) J. REGAMEY (ch. p. Paris 3829-21), 10, rue Saint-Augustin, Paris (2e)

RENDEZ-VOUS AU BAR POCCARDI
9, boulevard des Italiens RIC. 74-35

LE VERSAILLES DEJEUNERS-DINERS
(Spécialités de saison)
3, PLACE DE RENNES - LIT. 96-41

Belle Charcuterie
Porte Paris avec appart. 2.350 inscr.
Alimentation générale
belle banlieue tenue dep. 15 ans
Vins en Gros, C.-du-N.
ville bord mer, gr. rapp. 2.500.000
Café-Bar et Villa
Asnières. Bien sit. Bel. af. 1.500.000
BLOT, 27, rue Athènes — TRI 14 98

IMPORTANTE
Imprimerie Typo Nord
à vendre compt. avec immeuble raison santé, matériel mod. stocks import., b. client., 5 millions. Ecr. P.U.I., 24, r. Beaubourg, IIIe

DUBLY Détective 0e 25e ANNEE
Renseignements intimes confidentiels FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE EUR. 37-36 152-39

ACHAT BIJOUX et Précieux 3 rue AUBER (PLACE DE L'OPERA)

RÉSISTANCE
publie aujourd'hui
"LA FIN D'UNE ILLUSION"
analyse pénétrante du problème russe
un inédit d'Arthur KOESTLER

L'éclat admirable de ses cheveux... son succès, c'est celui de la
BRILLANTINE du Dr Venceslas
PRIX DE DÉTAIL 69 Fr. (t. taxes compr.)

PARTICULIER VEND
Voiture Salmon, 9 CV grand luxe, — Boîte Cotal état pneus neufs
OPE. 65-50

SANS INTERMÉDIAIRE Directement à la Fabrique
FAUTEUILS - SALONS - CANAPÉS - LITS
SIÈGES ERTON
25 AV. PHILIPPE AUGUSTE, PARIS-XIe

TRIBUNAUX
Vente Mobilier, Fonds, Matériel, Marchandises, Immeubles, Terrains, Droits divers
Consultez Bulletin Ventes Judiciaires
Publicité légale des Sociétés
Journal Officiel des Ventes Judiciaires
Bureaux : 4, rue de Valois, Paris (1er)

"Le CARIBOU" L'IMPERMÉABLE DE QUALITÉ à la GRANDE MAISON du CAOUTCHOUC
3, Boulevard MAGENTA MÉTRO RÉPUBLIQUE
A L'ABRI SOUS LA PLUIE... ELEGANTS PAR TOUS LES TEMPS !

OFFICIERS MINISTERIELS
VENTE ét. Me POIROT, n., à Chauffours (E.-et-L.), le jeudi 31 octob., à 14 h. 30
1° PAVILLON A NANTERRE
52, av. République, cce ! 250 m2. Mise à p. : 200.000 f.
2° PROPRté à THIVARS (E.-et-L.) route nat. Paris-Tours (bord rivière). Cont. : 19 a. M. à pr. : 150.000 fr. S'ad. Me BOULOY, av. Chartres, 15, r. Dr-Maunoury, ; Me PICHARD, av. à Chartres ; Me POIROT, notaire à Chauffours.

FORTE RECOMPENSE
Oublié dans taxi jaune-noir. Manteau dame t. 48. Vert-Chiné. Rapp. : KOHN, 14, R. Colonel-Moll, 17e arrond.

VENTE AUX ENCHERES
Vte. Vendredi 11 octobre, 14 h., 31, Bd Edgar-Quinet. Mobilier garnissant « Le Sphinx » Bar. Valselle, Verrerie, Glaces, Linge, Frigidaire, Moquette. Me BIZOUARD.

TEMOINS accident auto, 2 octobre, 16 heures, Lafayette-Taitbout, sont priés se faire connaître, JARRY, 58, rue de la Victoire.

RECHERCHONS fourgonnette Juvaquatre grise, volée, 7171-R.N. 9, châssis 1.064005. Récomp. Télé. PAS 92-40.

ACHETEZ UNE MONTRE DE QUALITÉ
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS
à partir de 1500 frs
COMPTOIR DU Bd St MARTIN
25 Bd St MARTIN PARIS

MARSEILLE-ALEXANDRIE DIRECT HAIFA-BEYROUTH
Service régulier par paquebot rapide
« KOMINOS »
Départ prévu le 15 octobre
Comptoir Général de Transports
82, rue de la République - Marseille
Adr. télégr. : COTRANS MARSEILLE
Tél. : C. 51-31 et C 62-89

MEUBLES Occasion
VISITEZ L'EXPOSITION
SALLES DE VENTES MONTMARTRE
ACHAT-VENTE-ÉCHANGE
123, RUE FONTAINE

71 RUE DU BAC LIT. 63-70
STUDIOS A LA JOURNÉE
Consommations et repas sur demande

RADIO-CLARTÉ 68, Boulevard Voltaire (PARIS, XIe) Métro : St-Ambroise
TSF ASPIRATEURS 6 A 12 Mois CRÉDIT
AVEC GARANTIE TOTALE Depuis 450 fr. par mois Reprise de vos postes

A SAISIR
FAUTEUILS TUBE
pour clubs, bars, bottiers et toutes installations
AU COIN DU CHERCHEUR
51, rue Volta, Paris (IIIe)

VENEZ VOIR nos CHAMBRES COMPLÈTES
CHÊNE MASSIF BOMBÉ 21.500

AU BOIS DORÉ
109 BOULEVARD DE SÉBASTOPOL PARIS 2e
MAISON FONDÉE en 1900
ENSEM

E. FAMECHON battu n'a pas démérité !

En vérité, Famechon perdit le championnat d'Europe devant Degryse par trois quarts de point

(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING)

BRUXELLES. — S'il faut en croire l'arbitre anglais Teddy Walthon, juge unique du Championnat d'Europe des poids mouche, Raoul Degryse n'aurait battu Emile Famechon que de trois quarts de point !

Cela paraît bien invraisemblable. Une marge si insignifiante pour un combat de quinze rounds appellerait un match nul, si un match nul était admissible dans un championnat compétitif.

En vérité, le champion belge a gagné nettement et je ne vois pas comment, même en ne comptant que cinq points par round à chaque adversaire, Walthon a pu arriver à un résultat si serré. Sans doute cela ferait trois points d'avantage pour Degryse avec l'allocation de vingt points par reprise, mais même ce score ne reflète pas, à mon sens, la physionomie du combat.

L'arbitre britannique, qui a fait preuve d'autorité et qui a conduit le combat à la satisfaction générale, ce qui lui valut un bon d'honneur à la fin du championnat, eût été mieux inspiré de ne pas couper les cheveux en quatre et de ne pas annoncer un pointage qui ne correspond pas au règlement en vigueur sur le continent.

J'imagine que M. Grimaux, le président de la Fédération française de boxe, assis près du ring, a dû tressaillir lorsque le speaker annonça le résultat.

On pensait généralement que Degryse serait en difficulté sur la fin du combat, devant son plus jeune adversaire, mais qu'il dominerait au début, grâce à sa boxe supérieure.

C'est le contraire qui s'est produit.

Famechon prit l'avantage dans les premiers rounds, au point de sonner le Belge à la troisième reprise. Le droit du Français en cross toucha d'ailleurs si fréquemment que Degryse perdit aussitôt de sa vitesse initiale et dut accepter les échanges plus souvent qu'il ne le voulait. Mais, dans la bagarre qu'il ne cherchait pas, il ne fit cependant pas mauvaise figure et peu à peu la bataille s'équilibra par suite de la fatigue de Famechon. Et la tactique supérieure du Belge se fit valoir.

D'autre part, selon son habitude, Famechon ne procéda que par à-coups.

Le dixième round fut le plus émotionnant du combat. Terriblement acharné, il vit Degryse d'abord sonné d'un gauche de Famechon, puis celui-ci fléchir sur un une-deux.

Par la suite, l'avantage de Degryse ne fit que s'accroître, malgré un splendide effort du champion de France dans les deux derniers rounds.

Dussart plus vite que Dogniaux

Le poids plume belge Kid Dussart, qui avait produit une si grosse impression lors de sa première apparition à Paris, a battu Paul Dogniaux sans que sa performance ait été transcendante.

Le dernier nommé causa une grosse surprise au premier round en expédiant le Belge au plancher pour trois secondes. Dussart ne se montra pas trop affecté par ce knock-down, augmenta l'allure et prit Dogniaux de vitesse.

Celui-ci fut sauvé par le gong au troisième round, retourna au plancher pour huit secondes à la reprise suivante. Mais, malgré ces péripéties, le combat fut terne et manqua de couleur.

Le Cirque Royal, où eut lieu la soirée, était archi-comble et les organisateurs regrettent aujourd'hui de n'avoir pas fait disputer ce premier Championnat d'Europe d'après-guerre en Belgique au Palais des Sports.

« Pas question de tournées » nous dit JANY

TOULOUSE. — Alex Jany, retour de Montrejeau, où il était allé passer quelques jours de vacances, chez sa sœur, a été reçu par le commissariat aux Sports, qui a tenu à s'associer aux manifestations données en l'honneur des Dauphins du TOEC, à l'occasion de leurs records.

— Il n'est pas question pour le moment, nous a dit Alex Jany, de tournées en Egypte, en Australie ou même en Amérique. Je vais me préparer à rencontrer Olson, et ce dès demain, en compagnie de Nakache et des Vallerey.

Alex Jany, qui semble maintenant reposé, a d'ailleurs l'intention, cet hiver, de se ménager tant soit peu.

J. BOUDEY.

Corners

★ Equipe du Red Star contre Cannes dimanche à Saint-Ouen : Crosland, Renko, Nuévo ; Bersoullé, Pons, Mindonnet ; Scolary, Aston ou Dondua, Lozia, Voisambert, Moulet.

★ Le match Italie-Autriche sera joué le 1er décembre à Milan. Par contre la Fédération italienne a décliné l'offre faite par la Fédération espagnole pour un match Italie-Espagne.

★ Un jeune Anglais vient de gagner 40.000 livres sterling aux « football pools », concours de pronostics du football.

★ M. Chiarimy, président du Nimes Olympique, se serait démis de ses fonctions.

France - Angleterre le 7 mai à Highbury

LONDRES. — Il est presque certain que le match de football entre l'Angleterre et la France sera disputé le 7 mai prochain, à Highbury, sur le terrain de l'Arsenal.

La dernière rencontre internationale jouée à Highbury remonte à 1938, année où l'Angleterre battit l'équipe du continent. La France n'a rencontré qu'une seule fois l'Angleterre, à Tottenham, et fut battue par 4 buts à 1.

PARIS-TREIZE attend MACCHI pour recevoir VILLENEUVE

— Dimanche, au Parc des Princes, nous a dit M. Pouzelgues, son président, nous recevrons Villeneuve en Championnat. Nous gagnerons, car les joueurs y sont décidés...

— Des améliorations ?

— Oui, Auclair jouera arrière. Il a fait ses preuves à Bayonne. De plus, nous allons sans doute avoir le bel avant Macchi, qui quitte le Lot-et-Garonne et qui, nous l'escomptons, fera ses débuts dimanche...

Paris-XIII alignera donc sa meilleure formation devant Villeneuve.— G. V.

Reiff contre le record des 3.000

BRUXELLES. — Gaston Reiff, profitant de son excellente forme, participera au 3.000 mètres handicap, samedi, à l'Union Sa't-Gilloise. Il tentera de battre le record national de la distance, détenu par Mostert en 8' 19" 4/10.

Michel Costes est champion cycliste des journalistes sportifs

Les journalistes sportifs ont disputé, ce matin, malgré le froid, sur cinq tours de Longchamp, leur championnat cycliste, encouragés par de nombreux champions, dont Senfftleben, Godeau, Rioland, Pousse, etc. En voici les résultats :

1. Michel Costes (France-soir), 21 pts, les 18 km. en 30' 7" 1/5 (moy. : 35 km. 859) ; 2. Brisson (Berri Rép.) 14 pts ; 3. Ghyselynck (Sports) 11 pts ; 4. Lesire (Cyclisme) 9 pts ; 5. ex æquo Leulliot (Sports-Vu) et Vigroux (Cyclisme) 6 pts ; 7. Oudard (Sports-Vu) 5 pts ; 8. R. Perrier (Et. du Soir) 2 pts ; 9. Falaise (Cyclisme) 1 pt ; 10. André Costes (France-soir), Ch. Chaillot (Sports), René Chesal

Classement par équipes : 1. Cyclisme, 18 pts ; 2. Sports-Vu, 22 pts

R. M.

● La direction du Vélodrome d'Hiver de Bruxelles a arrêté les dates du 31 janvier au 6 février pour l'organisation d'une course de « Six Jours », sous réserve, toutefois, de l'approbation des pouvoirs sportifs.

● *Jack Solomons a annoncé que le combat Joe Baksi-Freddie Mills, prévu pour le 22 octobre à Harringay, n'aurait lieu que le 5 novembre. Baksi vient de perdre sa mère.*

Paris-presse sportive

Une licence nº 2 qui pose un cas Robert Soro...

On attendait avec curiosité le sort que ferait la F.F.R. à la demande de mutation de Robert Soro. On sait maintenant à quoi s'en tenir : le fameux international est bien autorisé à passer de Lourdes à l'U. S. Romans, mais ce n'est qu'au titre de la licence nº 2, c'est-à-dire qu'il ne sera pas qualifié pour représenter son nouveau club dans les épreuves officielles portées au calendrier 1946-1947.

SORO... PAS IRREPROCHABLE

Ainsi, il paraît certain que la commission fédérale chargée d'examiner les demandes de mutations a jugé que, pour quitter Lourdes pour Romans, Soro n'était pas, eu égard aux stricts règlements de l'amateurisme, absolument irréprochable.

Voici donc, en vertu du système absurde des licences 1 et 2, l'excellent « seconde ligne » classé, momentanément, dans une catégorie composée de sujets douteux.

Cette situation qui, pour beaucoup d'autres, ne comporte pas de conséquences notables, mérite qu'on y réfléchisse.

JOUERA-T-IL DANS L'EQUIPE DE FRANCE ?

Robert Soro n'offrant pas toutes les garanties pour être autorisé à participer, sous les couleurs de Romans, aux épreuves nationales, reste-t-il, néanmoins, qualifié pour jouer, comme la saison dernière, un rôle de premier plan dans l'équipe tricolore ?

C'est la question qu'on peut maintenant poser à la Fédération française de rugby. Mais... y répondra-t-elle ?

Charles GONDOUIN.

Prin-Clary blessé

BRIVE. — Le sympathique entraîneur-joueur du C.A. Brive, le forward international bien connu, blessé lors du match Toulon-C.A.B. a vu sa blessure empirer dimanche, face au Racing-Club de France. Prin-Clary sera indisponible pour 10 à 15 jours. Vœux de prompt rétablissement. — R. GAY.

Pierre PELLIZZA passe outre à l'ukase fédéral et jouera à Mexico...

MEXICO. — Pierre Pellizza est arrivé hier après-midi à Mexico où il participera au Tournoi International annuel de tennis qui commencera samedi prochain.

Pelizza commencera son entraînement aujourd'hui au Club Deportivo où se déroulera le Tuornoi qui groupera de nombreux champions internationauv.

On sait que la Fédération de tennis a interdit à Pellizza et à Pétra de continuer leur tournée. Voici donc une conflit en perspective...

Un vent de réforme souffle sur le cyclisme routier

Déjà il est question, dans tous les milieux cyclistes, de la saison routière 1947 qui s'annonce très chargée. Et un vent de réforme souffle partout, dans les fédérations, chez les directeurs sportifs, dans les équipes :

UNE CERTITUDE : La Fédération n'imposera plus de restrictions concernant le nombre d'étapes des épreuves.

TROIS PROBABILITES : Le Tour de France aura lieu. Il démarrerait le 23 juillet pour se terminer le 15 août. Bordeaux-Grenoble sera couru à cheval sur la fin juin et le début juillet. Les Championnats du monde auraient lieu du 12 au 20 juillet.

DEUX POSSIBILITES : Le classement des routiers professionnels en trois ou quatre catégories, un coureur ne pouvant participer à une épreuve réservée à une catégorie au-dessous de la sienne. Laisser les pistards et les routiers chacun dans son rayon.

Enfin, classer les coureurs de kermesses dans une catégorie qui ne serait pas la première, celle-ci étant réservée aux coureurs qualifiés pour les grandes épreuves classiques.

Henri CONCHY nous dit : " La discipline du jeu est plus stricte qu'avant guerre mais le football a perdu en variété "

Henri Conchy, qui gagna deux fois la Coupe de France avec l'Olympique de Marseille, où il jouait arrière, soit avec Snock, son frère Max, ou Ben Bouali, a remisé ses chaussures à crampons pour s'occuper très activement du garage qu'il dirige dans la cité phocéenne.

Mais il s'échappe parfois de son travail pour suivre un match de l'O. M. dans le championnat professionnel.

Demander à Henri Conchy de comparer le jeu d'aujourd'hui avec celui de son temps (1930 à 1939) est tout naturel, et l'ex-olympien de nous répondre :

— J'ai trouvé une grande différence dans la façon de jouer des équipes pros. Il m'a semblé que le système du W M, par ailleurs excellent, était trop automatique, et plus porté vers la défense que vers l'attaque.

» Le demi centre a un rôle particulièrement difficile, actuellement. Il porte sur ses épaules tout le poids du match. Trop de responsabilités incombent au demi centre et le jeu des arrières est absolument négatif, en ce qui concerne leur contribution à l'attaque.

» A l'O. M. d'avant guerre, nous prenions tous part à l'attaque du but adverse. Il est vrai que notre club a toujours disposé d'une ligne d'avants de grande classe. Certes, nous prenions des libertés avec le marquage de l'homme qui, aujourd'hui, est l'objet d'un attention particulière. Mais notre jeu était, je crois, plus plaisant parce que plus varié que celui d'aujourd'hui.

» Je trouve aussi que le défaut de marquer l'opposant entraine des effets trop graves par rapport à l'erreur commise.

» Dire que l'on joue mieux, actuellement, en France, qu'il y a dix ans, je ne le pense pas. Mais les équipes 1946 opèrent selon une discipline de jeu beaucoup plus évidente que de mon temps. C'est, sans doute, un bien pour une compétition aussi longue et rude que le championnat.

» Et puis, je trouve aussi qu'en ce moment il y a beaucoup trop de blessés graves. »

C'est sur cette déclaration pertinente que Henri Conchy, qui fut toujours un joueur correct, termina. En songeant, sans doute, aux belles années du onze marseillais, et en revoyant les figures des Devaquez, Crut, Boyer, Allé, Kohut, Durand, Gallay et autres Aznar qui furent ses camarades d'équipe.

Lucien GAMBLIN.

Nuevo, l'arrière du Red Star, s'est marié hier après-midi en l'église de Saint-Denis. Le voici, à l'issue de la cérémonie, recevant les félicitations de son camarade et équipier Fred Aston.

Histoire de fous

Comme l'on sait, le Racing Club de Vichy a décidé la dissolution de sa section professionnelle de football et, dans ce but, a proposé ses joueurs à d'autres clubs.

L'un d'eux, Vila, retint l'attention de l'O.G.C. Nice, qui négocia son transfert pour 150.000 francs.

Nice envoya son chèque au R. C. Vichy. Le trésorier du club, qui fait partie de la section de rugby, laquelle fait mauvais ménage avec celle du football, s'empara du chèque qu'il ne toucha pas.

Ozenne, directeur sportif, réclama le chèque à Nice, qui répondit : « Chèque parti ». Ozenne demanda à Nice de faire opposition au paiement, ce qui fut fait.

Entre temps, Nice, qui avait traité avec des joueurs italiens, déclara ne plus vouloir de Vila et, de ce fait, ne pas lever l'opposition au paiement du chèque.

Vichy perd donc 150.000 fr., car la 3 F a déboûté sa réclamation ; mais, en plus, il ne reverra plus son joueur ! En effet, il paraît que Vila serait à la prison de Nice pour avoir dérobé une voiture... Sans doute pour revenir à Vichy ?

Demandes d'emplois 25 fr.

Mr act, vend ay. dirigé haut, réf ch. sit. av. responsabil. même à la comm. Ecr. LAN. 2, r. Fourcroy.

Commerçante province, 42 ans, garantie et référ 1er ordre, dem. situation ds hôtel, caissière café ou hôtel ou poste confiance, Mlle Chandel, 5, r. Collette, Mar 43-08

Homme 37 a. Pilote profess, ch. empl, pilote et chauff. pr partic. Perrin, 57, r. de l'Hermitage(20e).

Cuisinière femme de chamb. moralité parfaite, référ 1er ord. cherche place Paris ou proy. Ecr. Comtant 405.246, rue Vivienne, 17.

Jne fille 22 a. cherche place femme de chambre pr Paris. Place stable. - Ecrire à *Paris-presse* nº 11.

Chauffeur T. P.L. cherche place. Ecr. Pinault, 1, r.la Sourdière-1er

Aide-compt dact. ttes mains 40 a. hab comm, dem, empl. Entrepr. transp.Paris Ec. *Paris-presse* 995

Dame secrét. ts trav. bur, rédact. dact.rapid. ch. empl ts les jours de 18 h. à 19 h. 30. Wag. 78-16

Ménage retraité homme tr. actif, ttes mains, femme tr. bon cuisin, dem. place dans château ou garde propriété. Très sérx. Ec. 21 ter r. de l'Union, Aulnay-ss-Bois, S.O.

Jne femme seule av. enf cherche pl. stab. aide-comptable, de préf. pour 1er novembre. Accepterai de suite. Ecrire *Paris-presse* nº 992.

Dame 40 a. parf prés. intell. acti. ex commerç. bon.rend dem.second. patron gér. direction ou poste de confiance. Voyagerait. Ecrire GIRAUD, 31, rue Saint-Lazare (9e).

Dact. not.augt conn.tra. garage ch pl.cent.Paris. Ec *Paris-presse* 907

Dessinateur caric. opér. radio presse, conn. élect. radio, perm. cond. chere sit. active publicité reportage. Ecrire *Paris-presse* nº 994.

Ménage 28 a. b fam. instruit ayt prat. élev. pet. cult. b. dipl. méc. élect. f. dipl élect. 10 ans Afrique campagne. Ecr. *Paris-presse* 994.

Anc. commiss.-export. pari. 4 lang. poss auto ch. empl long durée Duran. 15.av.Tilleuls,Chatou, S.O.

Chauffeur ts permis grde pratique conduite entretien, connaiss. mécanique, bonnes références, demande place pour transport grande distance ou déménagement. Ecrire *Paris-presse* nº 993.

Dame inst. b.prés.exp.aff.ch.empl.le sam.secr.ou comm.*Paris-presse* 955

Tr. b. vendeuse distinguée ex gérante cout. ling. maroq. ch empl. tr.b.référ. Ec. *Paris-presse* 905.

Etud. pharm. anc.prof. ch. emploi matin R. X., 94, r. des Pyrénées.

J.F. standard expérim allem russ. Boulanger, 45, r. St-Blaise-20e.

J.H 20 a. conducteur pelle mécan. ch. emploi entr. Trav Publics à Madagascar ou Colonies ch. adresser HAYAS 5.756 BEZIERS.

Dact. ayt mach. cherche chez elle ts trav. bur, courrier copie manuscrit. Ecrire *Paris-presse* nº 806.

Ouvrière cherche emploi chez couturière Ecrire *Paris-presse* 967.

Ex - adj.-chef avia B. E. brevet sup. mécan tous permis auto. b. moralité, énergique, organisateur, cherche situat. France A., F. N. Colonies. Ecrire *Paris-presse* 977.

Dame très expérimentée dana-

AFFAIRES COMMles parlant anglais introduite près clientèle étrang et fabr. franç. cherche situat. comm ou autres, pouvant voyager. GUY, 40, rue Stalingrad, SAINTERRE (Seine) — Tél MAL. 19-46.

Offres d'emploi 100 fr.

Imp. Ste Horlogerie Paris dem. très bon ouvrier avec références. ERMETO, 15, av.Opéra Opé.07-28

B.I.E.P. dem dact.-facturière. Se prés. 12, rue de la Victoire, Paris

ON DEMANDE

AJUSTEURS-OUTILLEURS
AFFUTEUR-OUTILLEUR
PROFESSIONN de FABRICAT.:
Ajusteurs; Tourneurs,
Décolleteurs, Fraiseurs.
OUVRIERS SPECIALISES
en décolletage, presage, bobinage et petits sous-assemblages, Ecrire

Cie ELECTRO-COMPTABLE
202, Rte Nationale, Essonnes(S.O.)

Le Service des Télécommunications et de la Signalisation dem. des

OPÉRAT. TÉLÉTYPISTES

Hommes ou femmes, S'adr 17, av Théophile-Gautier-16e Div. Exploit.

Pr la lingerie Hom. et blouses tabliers Femme et enfant. Dem. 1e COUPEUSES-TRACEUSES ; 2e JEUNES FILLES 16-18 a. pr manutention Se prés. muni de réf. BOURET, 127, Bd Diderot, Paris

Tr. b. sténo-dact. tap. rapid. habit. prêt. proximité Ecr. av. réf. Visserie Rationnelle, 12,r.Soleillet-20e

Cie ELECTRO-COMPTABLE
9, rue Montebello, VINCENNES
RECHERCHE D'URGENCE
AJUSTEURS-OUTILLEURS
Ne pas se présenter. Ecrire : M. le Chef du Personnel (Cantine, Coopérative, Avantages sociaux).

On demande EMPLOYES aux ECRITURES hommes et femmes et DACTYLOS. — S'adresser au SECRETARIAT des GALERIES BARRES, 88, rue Clignancourt.

Très bonne STENO DACTYLO. Se présenter ALLIOT, 78, r. Turbigo.

On demande BONNE A TOUT FAIRE sachant faire la cuisine, bonne moralité, pour maison bourgeoise à 35 kms au nord de Paris. Ecrire avec références à ROUSSEAU, 123, r. Lafayette

Imp. Société Peintures et Vernis à Paris dem. STENO-DACTylo ayant connaiss. Comptabilité. Situat. avenir si sérieuse. Ecr. Monsel, 2 cité Henry, Paris-11e q. transm.

Dem. Sténo-Dactylo expérim. sér. référ. place stable PERFECTOR 57, rue de Lagny, Paris (20e).

Recherchons urgent sténo-dactylo secrétaire et sténo-dactylo factrices, bon salaire. Textiles ROBISIE, 10, rue Saint-Marc-2e.

URGENT ch. personn. sér. référ. pour tenir intér. banl pro che, LECLERE, 21, rue Turbigo.

Aide-comptable, homme, références Urgent. Se présenter Editions Jacques-Vautrain, 12-14, rue Ernest-Psichari, Paris-7e, sauf samedi.

Bonne sténo-dactylo Références. Ets Nozac, 12, rue de la Victoire.

Cie Assur. Vie étrangère créant branche popul. rech. collab. très au courant, poste intér à pourvoir p.prof. qualif Ecr. av. curric.vit. Laurent, 51,r.d.Martyrs, q.convoq.

On dem. PETITE MAIN. Gabrielle JACQUEMIN, Confect. Féminine, 15, r. de la Grange-Batelière-9e.

Se présent. de 10 h à 12 h.

Dem. Polisseurs métaux, femmes trav. atelier. Unes gens et manœuvres hommes, bijoutiers, orfèvres. Ets Guilov, 26, bd Carnot (12e).

Papetière tr. au cour, manipulat. de qual. de papier, capab. tenir fiches de stock est demand. par import Parfum. de Neuilly. Bons salaires. Cantine. Ecrire avec références : P. S. nº 113, P. P., 5, aven. de l'Opéra, qui transmettt

DESSINATEURS EXECUT. et ETUDES

ayt not.élect. et si possib. téléph.

ARCHIVISTES FEM-MES

Situat stables. Cant. à midi, coup. Se prés, ts les jours sauf samedi, C.G.C.T., 251, r. de Vaugirard-15e

Compositeurs typographes et Conducteurs américaines automatiques sont demand. Ecr Chanove, 253, bld St-Denis, Courbevoie (Seine).

Usine Ivry recherche urgence Sténo-Dactylo avec anglais si possible. Se présenter le matin : 23, Bld Sadi-Carnot, à IVRY (Seine)